

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

14 DÉCEMBRE 1990

PROJET DE LOI portant des dispositions sociales (art. 1^{er} à 124, 136 à 182 et 193 à 194)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES SOCIALES (1)

PAR
M. SANTKIN

Ces articles ont été examinés en réunion publique de
commission.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. M. Olivier.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Ansoms, De Roo, Marchand, Mme Nelis-Van Liedekerke, M. Olivier (M.).
P.S. Mme Burgeon (C.), MM. Daerden, Perdieu, Santkin, Vancrombruggen.
S.P. Mme De Meyer, MM. Sleetckx, Van der Sande.
P.V.V. MM. Devolder, Flamant, Van Mechelen.
P.R.L. MM. Klein, Neven.
P.S.C. MM. Antoine, Charlier (Ph.).
V.U. MM. Vangansbeke, Van Grembergen.
Ecolo/ M. Geysels.
Agalev

B. — Suppléants :

MM. Bosmans (F.), Breyne, Mme Leysen, MM. Vandebosch, Van Hecke, Van Parys.
MM. Defosset, Gilles, Mme Jacobs, M. Leroy, Mme Onkelinx, M. Walry.
MM. Beckers, Bossuyt, Hancké, Peeters.
MM. Bril, De Groot, Deswaene, Vandermeulen.
MM. Bertouille, Dubois, Hazette.
MM. Beaufays, Mme Corbisier-Hagon, M. Hiance.
MM. Caudron, Coveliers, Lauwers.
M. Daras, Mme Vogels.

Voir :

1386 - 90 / 91 :

- N° 1 : Projet transmis par le Sénat.
- N° 2 : Amendements.
- N° 3 : Rapport.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

14 DECEMBER 1990

WETSONTWERP houdende sociale bepalingen (art. 1 tot 124, 136 tot 182 en 193 tot 194)

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE SOCIALE ZAKEN (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER SANTKIN

Deze artikelen werden besproken in openbare commissievergadering.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : De heer M. Olivier.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Ansoms, De Roo, Marchand, Mevr. Nelis-Van Liedekerke, H. Olivier (M.).
P.S. Mevr. Burgeon (C.), HH. Daerden, Perdieu, Santkin, Vancrombruggen.
S.P. Mevr. De Meyer, HH. Sleetckx, Van der Sande.
P.V.V. HH. Devolder, Flamant, Van Mechelen.
P.R.L. HH. Klein, Neven.
P.S.C. HH. Antoine, Charlier (Ph.).
V.U. HH. Vangansbeke, Van Grembergen.
Ecolo/ H. Geysels.
Agalev

B. — Plaatsvervangers :

HH. Bosmans (F.), Breyne, Mevr. Leysen, HH. Vandebosch, Van Hecke, Van Parys.
HH. Defosset, Gilles, Mevr. Jacobs, H. Leroy, Mevr. Onkelinx, H. Walry.
HH. Beckers, Bossuyt, Hancké, Peeters.
HH. Bril, De Groot, Deswaene, Vandermeulen.
HH. Bertouille, Dubois, Hazette.
HH. Beaufays, Mevr. Corbisier-Hagon, H. Hiance.
HH. Caudron, Coveliers, Lauwers.
H. Daras, Mevr. Vogels.

Zie :

1386 - 90 / 91 :

- N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.
- N° 2 : Amendementen.
- N° 3 : Verslag.

MESDAMES ET MESSIEURS,

Votre Commission a examiné les articles 1^{er} à 124, 136 à 182 et 193 à 194 de ce projet de loi au cours de ses réunions des 4, 5, 6 et 7 décembre 1990.

I. — DISPOSITIONS SOCIALES (artt. 1^{er} à 124)

A. Exposé introductif du Ministre des Affaires sociales

Le Ministre renvoie à l'exposé qu'il a fait en Commission des Affaires sociales du Sénat (Doc. Sénat n° 1115/2, pp. 2 à 6).

Il fait observer qu'à la suite d'un amendement du Gouvernement, il a été inséré dans le Titre I^{er}, Chapitre I^{er}, une section 3 tendant à supprimer à compter du 1^{er} janvier 1991 le fonds spécial créé à la section particulière du budget du Ministère de la Prévoyance sociale. A partir de cette date, les montants égaux à la contre-valeur du manque de recettes provenant de la réduction de la cotisation des employeurs pour l'occupation des travailleurs manuels seront inscrits comme crédit non dissocié au budget du Ministère de la Prévoyance sociale.

B. Discussion générale

1. Financement de la sécurité sociale

La subvention de l'Etat en faveur du régime de la sécurité sociale des travailleurs salariés est fixée, pour 1991, à 192 milliards de francs (ventilés en une subvention générale de 171 milliards de francs et une subvention spéciale de 21 milliards de francs).

M. De Roo fait observer que la détérioration de la situation économique et la hausse de l'inflation pourraient poser des problèmes de 1992 à 1995 si l'intervention de l'Etat est bloquée à 192 milliards de francs jusqu'en 1995.

L'évolution des recettes de la sécurité sociale étant encore assez favorable, il n'y aura sans doute pas encore de problèmes en 1991, mais l'intervenant se dit néanmoins très préoccupé par l'évolution future de la situation financière du régime.

M. Santkin rappelle que l'édifice de la sécurité sociale repose sur un principe, qui est celui de la solidarité.

Il plaide en faveur du maintien de ce principe, bien que certains le remettent en question.

Il convient bien entendu de lutter contre les abus et les usages impropres afin de pouvoir maîtriser les dépenses du régime de sécurité sociale.

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft de artikelen 1 tot 124, 136 tot 182 en 193 tot 194 van onderhavig wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 4, 5, 6 en 7 december 1990.

I. — SOCIALE BEPALINGEN (artt. 1 tot 124)

A. Inleidende uiteenzetting van de Minister van Sociale Zaken

De Minister verwijst naar zijn uiteenzetting gehouden in de Senaatscommissie voor de Sociale Aangelegenheden (Stuk Senaat n° 1115/2, blz. 2 tot 6).

Hij wijst erop dat er bij regeringsamendement in Titel I, Hoofdstuk I, een afdeling 3 werd ingevoegd ertoe strekkend het speciaal fonds opgericht op de afzonderlijke sectie van de begroting van het Ministerie van Sociale Voorzorg af te schaffen vanaf 1 januari 1991. Vanaf die datum zullen de bedragen, gelijk aan de tegenwaarde van het verlies van inkomsten wegens de vermindering van de werkgeversbijdragen voor de tewerkstelling van handarbeiders, als niet-gesplitst krediet worden ingeschreven op de begroting van het Ministerie van Sociale Voorzorg.

B. Algemene bespreking

1. Financiering van de sociale zekerheid

Voor 1991 wordt de staatstoelage ten voordele van de sociale zekerheidsregeling voor werknemers vastgesteld op 192 miljard frank (opgesplitst in een algemene toelage van 171 miljard frank en een bijzondere toelage van 21 miljard frank).

De heer De Roo wijst op de minder gunstige economische situatie en de toename van de inflatie waardoor er zich in de periode 1992 tot 1995 problemen kunnen stellen indien de Staatstussenkomst tot 1995 op een bedrag van 192 miljard frank wordt geblokkeerd.

Aangezien de RSZ-ontvangsten nog vrij gunstig zijn, zullen er zich in 1991 wellicht nog geen moeilijkheden voordoen maar spreker maakt zich ernstig zorgen over de toekomstige evolutie van de financiële toestand van het stelsel.

De heer Santkin herinnert aan het basisbeginsel van de sociale zekerheid, namelijk de solidariteit.

Hij pleit voor het behoud van dit beginsel, alhoewel het door sommige in vraag wordt gesteld.

Misbruik en oneigenlijk gebruik moeten natuurlijk worden bestreden teneinde de uitgaven van het sociale zekerheidsstelsel te kunnen beheersen.

Parallèlement, il faut s'efforcer d'améliorer la protection sociale.

Les dispositions du projet de loi-programme à l'examen répondent à ces préoccupations.

M. Neven rappelle que l'attribution de la subvention spéciale ne peut être autorisée que « pour autant que l'équilibre financier de la sécurité sociale des travailleurs salariés soit menacé par des facteurs exogènes ou conjoncturels » (article 3 du projet de loi).

Cette répartition des subventions de l'Etat en une subvention générale et une subvention spéciale constitue donc un moyen de réduire le déficit budgétaire.

L'intervenant déplore que le Gouvernement doive recourir à de telles techniques. Il estime qu'il existe de meilleures méthodes pour ramener le déficit public à un niveau acceptable.

M. Vancrombruggen fait observer que l'équilibre financier de la sécurité sociale doit être rétabli par l'instauration de nouvelles méthodes de gestion et que tel est effectivement l'objectif des mesures prévues aux chapitres I^{er}, 2 et 3 du Titre I^{er} de la loi-programme à l'examen.

M. Van Grembergen souligne que le régime belge de la sécurité sociale peut très bien soutenir la comparaison avec les systèmes d'autres pays d'Europe occidentale.

La question essentielle est toutefois de savoir si les moyens financiers mis à disposition profitent aux plus démunis.

Force est en effet de constater que l'effet Mathieu n'a toujours pas disparu.

L'intervenant constate en outre que les CPAS doivent supporter une grande partie des dépenses sociales. Ces dépenses ont tendance à augmenter, essentiellement par suite du vieillissement de la population. A ce niveau aussi la solidarité doit jouer.

Il estime que des initiatives législatives devront être prises pour alléger la charge des communes.

M. De Roo se réfère à un article paru dans le journal « De Standaard » du 6 décembre 1990, où il est dit que l'Institut national d'assurances sociales pour travailleurs indépendants doit rembourser aux indépendants quelque 11 milliards de francs de cotisations de modération pour la période allant de 1984 à 1988.

Lors du décompte définitif, il s'est en effet avéré que le montant des cotisations de modération dues par une partie des indépendants était inférieur au volume des avances qu'ils avaient payées.

L'intervenant estime qu'il s'agit d'un problème grave, étant donné que les subventions de l'Etat ont été calculées en fonction de ces avances.

En ce qui concerne la problématique du financement de la sécurité sociale, *M. Devolder* estime qu'il serait intéressant d'examiner ce qui est payé par le biais des cotisations et ce qui l'est par des transferts

Terzeldertijd moet gestreefd worden naar een betere sociale bescherming.

De bepalingen van onderhavig ontwerp van programmawet beantwoorden aan deze bekommernissen.

De heer Neven herinnert eraan dat over de bijzondere toelage maar kan worden beschikt voor zover « het financieel evenwicht van de sociale zekerheid voor de werknemers bedreigd is door exogene of conjunctureel bepaalde factoren » (artikel 3 van het wetsontwerp).

Deze opsplitsing van de rijkstoelage in een algemene en bijzondere toelage is dus een middel om het begrotingstekort te drukken.

Spreker betreurt dat de Regering tot dergelijke technieken haar toevlucht moet nemen. Hij is van oordeel dat er betere methoden bestaan om het overheidstekort tot een aanvaardbaar niveau te herleiden.

De heer Vancrombruggen wijst erop dat dank zij nieuwe beheersmethoden het financieel evenwicht van de sociale zekerheid moet worden hersteld. Dat is dan ook de doelstelling van de in de hoofdstukken 1, 2 en 3 van Titel I van deze programmawet opgenomen maatregelen.

De heer Van Grembergen wenst te beklemtonen dat het Belgische sociaal zekerheidsstelsel zeer goed de vergelijking met andere West-Europese landen kan doorstaan.

De essentiële vraag blijft echter of de financiële middelen die hiervoor ter beschikking worden gesteld ten goede komen van de meest behoeftige personen.

Er kan immers worden vastgesteld dat het Mattheus-effekt nog steeds in stand wordt gehouden.

Spreker stelt ook vast dat de OCMW's een groot deel van de sociale uitgaven moeten dragen. Die uitgaven vertonen een stijgende tendens vooral ingevolge de veroudering van de bevolking. Ook hier moet de solidariteit spelen.

Er zullen zijns inziens wetgevende initiatieven nodig zijn om de last van de gemeenten te verlichten.

De heer De Roo verwijst naar een artikel verschenen in « De Standaard » van 6 december 1990, waarin vermeld wordt dat het Rijksinstituut voor de sociale verzekeringen der zelfstandigen voor de periode 1984 tot 1988 ongeveer 11 miljard frank matigingsbijdragen aan zelfstandigen moet terugbetalen.

Bij de definitieve afrekening is immers gebleken dat een deel van de zelfstandigen minder matigingsbijdragen verschuldigd was dan de betaalde voorschotten.

Volgens spreker is dit een ernstig probleem aangezien de Staatssubsidies berekend werden op basis van die voorschotten.

Met betrekking tot de problematiek van de financiering van de sociale zekerheid is het volgens *de heer Devolder* interessant om na te gaan wat betaald wordt via bijdragen en wat betaald wordt via transferten

(tant dans le régime des travailleurs salariés que dans celui des travailleurs indépendants).

Il faut tenir compte, à cet égard, du fait que les employeurs versent des cotisations pour les travailleurs.

Tout comme M. Devolder, *M. De Roo* souhaite qu'un débat soit consacré à cette question.

L'intervenant estime que le problème du réaménagement des cotisations de sécurité sociale est assez complexe. Il lui paraît logique que les différents régimes contribuent de manière équitable au financement de la sécurité sociale. C'est pourquoi, en cas de réaménagement, il conviendra de régler également le problème de la perception des cotisations dans le régime des travailleurs indépendants.

*
* *

Le Ministre des Affaires sociales précise que l'équilibre du régime de la sécurité sociale demeure un de ses objectifs fondamentaux.

Comme *M. Santkin* l'a souligné, cet équilibre doit être réalisé dans le respect du principe de solidarité.

L'évolution de la situation économique est pleine d'incertitudes. C'est la raison pour laquelle le Gouvernement a décidé de procéder à un contrôle budgétaire au début du mois de février 1991.

Le Ministre dit ensuite espérer que l'on n'adoptera pas, lors de la conclusion d'accords sectoriels, de systèmes permettant d'éluder le paiement des cotisations de sécurité sociale.

En ce qui concerne le problème du remboursement des cotisations de modération aux travailleurs indépendants, le Ministre répond qu'il n'exerce pas la tutelle sur l'Institut national d'assurances sociales pour travailleurs indépendants.

Il estime néanmoins qu'un débat devrait être consacré au fond du problème.

2. Dispositions relatives aux procédures de l'INAMI

La règle générale est que des accords seront conclus pour deux ans entre les prestataires de soins et les mutualités, mais que des durées plus courtes pourront être prévues en cas de circonstances exceptionnelles.

M. De Roo constate que ces accords devront prévoir des mécanismes conditionnels pour la revalorisation des honoraires. Le Ministre peut-il expliquer ce système? Comment cette procédure se déroulera-t-elle? Quand le Ministre devra-t-il intervenir?

L'objectif de ces mécanismes serait d'influencer le comportement en matière de prescription. L'intervenant estime qu'il s'agit là d'une mission très difficile.

(zowel in de sector werknemers als de sector zelfstandigen).

Daarbij moet ook rekening gehouden worden met het feit dat er door de werkgevers bijdragen worden betaald ten bate van de werknemers.

De heer De Roo sluit zich aan bij de wens van de heer Devolder om hieraan een debat te wijden.

Volgens spreker is de problematiek voor de herschikking van de sociale zekerheidsbijdragen vrij complex. Het lijkt hem logisch dat de verschillende stelsels op rechtvaardige wijze bijdragen tot de financiering van de sociale zekerheid. Vandaar dat bij een eventuele herschikking ook het probleem van de bijdrage-inning in het stelsel der zelfstandigen moet worden geregeld.

*
* *

De Minister van Sociale Zaken legt uit dat het in evenwicht brengen van het sociale zekerheidsstelsel tot één van zijn fundamentele doelstellingen blijft behoren.

Dit moet gebeuren, zoals door de *heer Santkin* reeds werd gesteld, met eerbiediging van het solidariteitsbeginsel.

De evolutie van de economische toestand zit vol onzekerheden. Vandaar dat de Regering begin februari 1991 een begrotingscontrole zal houden.

De Minister drukt vervolgens de hoop uit dat er bij de afsluiting van sectoriële akkoorden geen systemen zullen worden ingevoerd waardoor de betaling van sociale zekerheidsbijdragen wordt omzeild.

In verband met het probleem van de aan de zelfstandigen terug te betalen matigingsbijdragen, antwoordt de Minister dat hij niet de voogdij uitoefent over het Rijksinstituut voor de sociale verzekeringen der zelfstandigen.

Hij is wel van oordeel dat een fundamenteel debat over deze problematiek aangewezen is.

2. Bepalingen betreffende de RIZIV-procedures

De algemene regel is dat de akkoorden tussen de zorgenverstrekkers en de ziekenfondsen afgesloten worden voor twee jaar maar dat er in uitzonderlijke omstandigheden een kortere duurtijd kan worden bedongen.

De heer De Roo wijst erop dat die akkoorden voorwaardelijke mechanismen voor de herwaardering van de honoraria moeten bevatten. Kan de Minister dit systeem toelichten. Hoe zal die procedure verlopen? Wanneer zal de Minister moeten ingrijpen?

Bedoeling van deze mechanismen zou zijn het voorschrijfgedrag te beïnvloeden. Dit is volgens spreker een zeer moeilijke opdracht. Over welke middelen

De quels moyens de Ministre pense-t-il pouvoir disposer pour influencer le comportement en matière de prescription?

M. De Roo souligne également qu'il faudra tenir compte des grandes différences en matière de prescription entre médecins jeunes et moins jeunes, entre régions, etc. Le Ministre peut-il fournir des statistiques à ce propos?

M. Neven déplore que la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité soit modifiée par le biais d'une loi-programme.

Cette réforme aurait dû faire l'objet d'un projet de loi distinct et d'un large débat social. En ce qui concerne les modifications mêmes, l'intervenant estime qu'elles menacent sérieusement la liberté thérapeutique et qu'elles aboutiront à une médecine à deux vitesses, situation dont les patients seront les premières victimes.

Mme Corbisier-Hagon se réjouit de la responsabilisation des prestataires de soins et des mutualités mais demande comment cette responsabilisation sera réalisée concrètement, étant donné que le Ministre pourra formuler lui-même une proposition.

M. Devolder estime qu'il est clair que l'on fait prévaloir des motifs financiers et économiques sur la liberté thérapeutique.

En examinant ces mesures, il ne peut se soustraire à l'impression que le fonctionnement des institutions qui s'inscrivent dans une mouvance idéologique passe avant la santé du malade.

L'intervenant estime que l'article 22 recèle une forte dose de perversité.

On fait miroiter des avantages personnels aux prescripteurs (ils pourront obtenir des honoraires plus élevés) à condition qu'ils respectent les objectifs budgétaires.

Que reste-t-il, dans ce cas, de la liberté thérapeutique?

En outre, ce principe sera inopérant. Ces dispositions instaurent un forfait historique pour l'avenir.

L'intervenant estime que cette réglementation va à l'encontre des principes établis par l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'exercice de l'art de guérir.

M. Devolder estime en outre que les organisations qui s'inscrivent dans une mouvance idéologique sont avantagées. Il dispose d'éléments prouvant que les pharmacies coopératives socialistes ont déployé de très gros efforts ces dernières années en vue de conquérir le marché.

Le Secrétaire d'Etat à la Santé publique et à la Politique des Handicapés a déclaré récemment que l'on s'efforcera de réaliser une fusion des pharmacies.

meent de Minister te kunnen beschikken om op het voorschrijfgedrag in te grijpen?

De heer De Roo stipt aan dat er rekening zal moeten gehouden worden met de grote verschillen inzake voorschrijfgedrag tussen oude en jonge artsen, verschillen per streek enz. Kan de Minister terzake statistische gegevens ter beschikking stellen?

De heer Neven betreurt dat de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering gewijzigd wordt door middel van een programmawet.

Deze hervorming diende in een afzonderlijk wetsontwerp te worden geregeld en het voorwerp uit te maken van een grondig maatschappelijk debat. Wat de wijzigingen zelf betreft, is spreker van oordeel dat zij een ernstige bedreiging van de therapeutische vrijheid inhouden en zullen leiden tot een geneeskunde met twee snelheden. De patiënten zullen hiervan het eerste slachtoffer worden.

Volgens mevrouw Corbisier-Hagon moet de responsabilisering van de zorgenverstrekkers en de ziekenfondsen worden toegejuicht. Maar zij vraagt hoe die responsabilisering concreet zal worden bereikt aangezien de Minister over de mogelijkheid zal beschikken zelf een voorstel te doen.

Volgens de heer Devolder is het duidelijk dat financieel-economische motieven belangrijker worden geacht dan therapeutische vrijheid.

Bij onderzoek van deze maatregelen kan hij zich niet van de indruk ontdoen dat de werking van de zuilgebonden instellingen primeert boven de gezondheid van de patiënt.

Artikel 22 heeft volgens spreker een diabolisch karakter.

Men spiegelt aan de voorschrijvers persoonlijke voordelen voor (zij zullen hogere honoraria kunnen krijgen) op voorwaarde dat zij de begrotingsobjectieven persoonlijk respecteren.

Waar is dan de therapeutische vrijheid nog?

Dit principe zal bovendien niet werkzaam zijn. Hierdoor wordt voor de toekomst een historische forfait ingebouwd.

Volgens spreker druist deze regeling in tegen de beginselen vastgesteld in het koninklijk besluit n° 78 van 10 november 1967 betreffende de uitoefening van de geneeskunst.

De heer Devolder is bovendien van oordeel dat de zuilgebonden organisaties bevoordeligd worden. Hij beschikt over bewijzen dat door de socialistische coöperatieve apotheken in de voorbije jaren zeer zware inspanningen werden geleverd om de markt te veroveren.

De Staatssecretaris voor Volksgezondheid en Gehandicaptenbeleid heeft onlangs meegedeeld dat er zal gestreefd worden naar een fusie van apotheken.

Le but est donc de ne laisser subsister que les pharmacies ayant un chiffre d'affaires important.

M. Devolder estime toutefois que, si elle est correctement appliquée, la loi relative à l'exercice de la profession donne des résultats satisfaisants.

Il désapprouve dès lors totalement l'intention du Secrétaire d'Etat à la Santé publique.

M. Antoine demande si le calendrier relatif à la conclusion de conventions pourra être respecté :

— le Comité de gestion du Service des soins de santé doit établir une estimation des dépenses pour l'année suivante avant le 15 juin;

— le Ministre doit notifier le budget global pour toutes les prestations avant le 1^{er} septembre;

— les accords et conventions doivent être conclus en novembre.

En l'absence d'accord, le Ministre doit intervenir. Comment se fera cette intervention? Le calendrier pourra-t-il être respecté?

Les accords entre les dispensateurs de soins et les mutualités devront contenir des mécanismes correcteurs.

M. Antoine demande si ce procédé ne dissuadera pas les dispensateurs de soins de conclure des accords.

L'intervenant demande dans quelle mesure le projet de loi-programme à l'examen tient compte des avis de la table ronde sur l'assurance maladie et des conclusions du rapport Sésam.

*
* *

Le Ministre précise que les conclusions de la Table ronde sur l'assurance maladie et du rapport SESAM ont été intégrées dans le projet de loi-programme à l'examen.

Elles reviennent à dire qu'il faut responsabiliser pour pouvoir maîtriser les dépenses de sécurité sociale. Les dépenses afférentes aux soins de santé doivent être maintenues dans certaines limites pour éviter une implosion du système.

Le nouveau régime impose une obligation de résultat qui a pour but de responsabiliser davantage les prestations de soins.

Le Ministre récuse formellement l'affirmation selon laquelle cette obligation mettrait en péril la liberté thérapeutique. Ce n'est tout de même pas parce que l'on tente de responsabiliser les médecins qu'il devient impossible de soigner correctement les patients.

Dans le cadre des conventions actuelles, les prix (nomenclature) sont fixés, mais il n'est nullement tenu compte des volumes. C'est précisément pour remédier à cette lacune que l'on a décidé d'appliquer un système d'enveloppes.

Men wil dus enkel nog apotheken met grote omzet-cijfers.

De heer Devolder is nochtans van oordeel dat de vestigingwet, in geval ze correct wordt toegepast, goede resultaten geeft.

Hij kan zich dan ook geenszins akkoord verklaren met het voornemen van de Staatssecretaris voor Volksgezondheid.

De heer Antoine vraagt zich af of het tijdsschema voor het sluiten van overeenkomsten haalbaar is :

— vóór 15 juni stelt het Beheerscomité van de Dienst voor geneeskundige verzorging een uitgavenraming op voor het volgende jaar;

— vóór 1 september deelt de Minister de totale begroting mee voor alle verstrekkings;

— in november moeten door de vakbonden de overeenkomsten gesloten worden.

Bij ontstentenis van een akkoord moet de Minister ingrijpen. Hoe zal dit precies gebeuren? Kan deze kalender worden nageleefd?

De akkoorden zorgenverstrekkers-ziekenfondsen zullen correctiemechanismen moeten bevatten.

De heer Antoine vraagt of dit procédé de zorgenverstrekkers niet zal ontmoedigen akkoorden te sluiten.

Spreker vraagt in hoeverre de adviezen van de ronde-tafelconferentie over de ziekteverzekering en de conclusies van het Sesam-verslag in dit ontwerp van programmawet werden verwerkt.

*
* *

De Minister legt uit dat in onderhavige programmawet de conclusies van de Ronde-tafelconferentie over de ziekteverzekering en van het SESAM-verslag worden geconcretiseerd.

Die komen erop neer dat er moet geresponsabiliseerd worden om de uitgaven in het sociale zekerheidsstelsel te kunnen beheersen. De uitgaven inzake gezondheidszorg moeten binnen bepaalde grenzen gehouden worden om een implosie van het stelsel te vermijden.

Er wordt nu in de nieuwe regeling een resultaatsverbintenis opgelegd met als doelstelling de zorgenverstrekkers een groter verantwoordelijkheidsbesef bij te brengen.

De bewering dat hierdoor de therapeutische vrijheid in het gedrang wordt gebracht, wordt door de Minister met klem weerlegd. Het is toch niet omdat men de arts tracht te responsabiliseren dat de patiënten niet meer behoorlijk verzorgd kunnen worden.

In de huidige overeenkomsten worden de prijzen (nomenclatuur) vastgelegd, maar wordt er geen rekening gehouden met volumes. Precies om dit te vermijden zou er met enveloppes gewerkt worden.

Le système conventionnel en tant que tel ne change pas. La seule différence est que des mécanismes correcteurs sont introduits.

Quelques accords prévoyant de tels mécanismes correcteurs ont d'ailleurs déjà été conclus (accord dentistes-mutualités, accord infirmières-mutualités). Cela montre que les mentalités sont en train de changer.

Le Ministre précise ensuite que l'on a opté pour une durée de deux ans afin de promouvoir la continuité.

En ce qui concerne la modification de la loi sur l'établissement des pharmacies, le Ministre répond que l'avant-projet de loi a été adopté par le Conseil des ministres le 30 novembre dernier et qu'il a été transmis pour avis au Conseil d'Etat.

Cette problématique pourra être abordée en détail lors de l'examen de ce projet.

3. *Le contrôle budgétaire*

Une Commission de contrôle budgétaire est créée auprès du Service des soins de santé de l'INAMI pour surveiller l'évolution des dépenses.

M. De Roo estime qu'il s'agit là d'une très bonne initiative, à condition que cette commission dispose des moyens nécessaires pour intervenir rapidement et prendre des mesures adéquates.

M. Antoine fait observer que quatre représentants du Ministre des Affaires sociales siégeront dans la Commission de contrôle budgétaire.

Le Ministre est également représenté par quatre membres au Comité de gestion du Service des soins de santé de l'INAMI. Il est souligné dans le rapport de la Commission des Affaires sociales du Sénat que ces représentants ne sont pas souvent présents (Doc. Sénat n° 1115/2, p. 10).

L'intervenant pose les questions suivantes :

— est-il exact que ces représentants sont si souvent absents? Dans l'affirmation, quelles mesures le Ministre envisage-t-il de prendre à ce sujet?

— quelle est exactement la mission de ces représentants à la Commission de contrôle budgétaire? En quoi diffère-t-elle de la mission des représentants au Comité de gestion du Service des soins de santé?

M. Devolder fait observer qu'il existe des commissions analogues et ne voit pas en quoi cette nouvelle commission est nécessaire.

Le Ministre répond que la Commission de contrôle budgétaire - qui ne dispose pas d'un pouvoir de gestion - doit attirer l'attention des autorités sur l'évolution des dépenses de l'assurance soins de santé et donner le signal de déclenchement des mécanismes correcteurs.

Het conventioneel systeem op zich verandert niet. Het verschil is dat er correctiemechanismen worden ingebouwd.

Er werden trouwens al enkele akkoorden afgesloten waarin die correctiemechanismen worden voorzien (akkoord tandartsen-ziekenfondsen, akkoord verpleegsters-ziekenfondsen). Dit illustreert dat er een mentaliteitswijziging op gang komt.

De Minister legt vervolgens uit dat voor een duurtijd van 2 jaar werd geopteerd omwille van de continuïteit.

In verband met de wijziging van de vestigingwet voor apotheken, antwoordt de Minister dat het voorontwerp van wet op 30 november 11. door de Ministerraad werd goedgekeurd en voor advies naar de Raad van State werd gezonden.

Bij de bespreking van dit ontwerp zal grondig op deze problematiek kunnen worden ingegaan.

3. *Begrotingscontrole*

Bij de Dienst voor geneeskundige verzorging van het RIZIV wordt een Commissie voor begrotingscontrole ingesteld die moet toezien op de ontwikkeling van de uitgaven.

Volgens *de heer De Roo* is dit een zeer goed initiatief voor zover deze Commissie over de nodige middelen beschikt om snel in te grijpen en passende maatregelen te nemen.

De heer Antoine doet opmerken dat in de Commissie voor begrotingscontrole vier vertegenwoordigers van de Minister van Sociale Zaken zullen zetelen.

Ook in het Beheerscomité van de Dienst voor de Geneeskundige Verzorging van het RIZIV wordt de Minister door 4 leden vertegenwoordigd. In het verslag van de Senaatscommissie voor de Sociale Aangelegenheden kan men lezen dat die vertegenwoordigers vaak afwezig waren (Stuk Senaat n° 1115/2, blz. 10).

Spreker stelt volgende vragen :

— zijn die vertegenwoordigers inderdaad zo vaak afwezig? En zo ja, welke maatregelen overweegt de Minister om hieraan te verhelpen?

— wat is de precieze opdracht van die vertegenwoordigers in de Commissie voor de begrotingscontrole? Waarin verschilt die van de opdracht van de vertegenwoordigers in het Beheerscomité van de Dienst voor Geneeskundige verzorging?

De heer Devolder wijst op het bestaan van gelijkaardige commissies en begrijpt niet waarvoor die nieuwe commissie nodig is.

De Minister antwoordt dat de Commissie voor begrotingscontrole — die niet over een beheersbevoegdheid beschikt — de aandacht van de overheid moet vestigen op de evolutie van de uitgaven van de verzekering voor geneeskundige verzorging en moet signaleren wanneer de correctiemechanismen in werking moeten treden.

4. Prestations familiales

M. Vancrombruggen souligne que les modifications apportées au régime des allocations familiales pour travailleurs salariés découlent des décisions prises lors du conclave budgétaire de juillet 1990. Ces mesures constituent un pas important vers l'harmonisation des régimes d'allocations familiales pour travailleurs salariés et pour travailleurs indépendants.

L'assouplissement des conditions d'octroi des prestations familiales garanties et la garantie d'un paiement régulier permettront d'éviter de nombreux problèmes.

Le fait d'éviter le recours au CPAS peut être considéré comme positif.

L'intervenant se réjouit également de la révision du mode d'évaluation du handicap physique ou mental de l'enfant.

La réglementation actuelle est inadaptée, étant donné que de nombreuses pathologies infantiles congénitales ne figurent pas dans le « Barème officiel belge des invalidités ». Le projet vise à remédier à cette situation.

M. Neven déplore que les modifications proposées ne s'appliquent pas au régime des allocations familiales pour travailleurs indépendants.

Mme Corbisier-Hagon fait observer à cet égard qu'il avait été clairement précisé, lors de la discussion du budget de 1991, que les allocations familiales seraient harmonisées à partir du deuxième enfant. Cette matière pouvant toutefois être réglée par arrêté royal, rien n'est prévu à cet effet dans le projet de loi-programme à l'examen.

Elle signale en outre que si les montants des cotisations de solidarité ne peuvent être remboursés pour l'instant comme démontré lors de la discussion du budget, un effort plus important pourrait être consenti dans l'augmentation des allocations à partir de 12 ans compte tenu de l'état des caisses (salariés-indépendants).

Elle demande à ce propos que le Ministre confirme bien ses dires au Sénat soit : « dans l'état actuel des finances publiques et de la sécurité sociale, une attitude réservée s'impose jusqu'au contrôle budgétaire de février 1991 ».

Mme Jacobs demande si le paiement des prestations familiales garanties est limité dans le temps.

Elle fait ensuite observer qu'un crédit de 200 millions de francs est prévu en 1991 en faveur du Fonds d'équipements et de services collectifs.

Il est précisé dans l'Exposé des motifs que ce crédit permettra de développer les structures d'accueil en faveur des femmes qui travaillent et qui ont des enfants. L'intervenante estime qu'il faut songer aux deux parents et que ces structures d'accueil ne peuvent

4. Gezinsbijslagen

De heer Vancrombruggen wijst erop dat de wijzigingen aan de regeling van de kinderbijslag voor werknemers voortvloeien uit de beslissingen genomen tijdens het begrotingsconclaaf van juli 1990. Hiermee wordt een belangrijke stap gezet in de richting van een verdere harmonisering van de kinderbijslagregelingen van werknemers en zelfstandigen.

Door de versoepeling van de toekenningsvoorwaarden van de gewaarborgde gezinsbijslag en de waarborg van een regelmatige betaling zullen heel wat problemen kunnen worden voorkomen.

Het feit dat een beroep op het OCMW wordt vermeden, kan als positief worden aangestipt.

Ook de hervorming van de vaststellingswijze van de lichamelijke of geestelijke ongeschiktheid bij kinderen wordt door spreker toegejuicht.

De huidige regeling is niet aangepast : in de Officiële Belgische Schaal tot vaststelling van de graad van invaliditeit zijn immers talrijke aangeboren kinderpathologieën niet opgenomen. Hieraan wordt nu tegemoetgekomen.

De heer Neven betreurt dat de voorgestelde wijzigingen niet gelden voor het kinderbijslagstelsel der zelfstandigen.

Mevrouw Corbisier-Hagon merkt hierbij op dat er bij de bespreking van de begroting 1991 duidelijk werd gesteld dat de kinderbijslagen vanaf het tweede kind worden gelijkgeschakeld. Maar aangezien deze aangelegenheid bij koninklijk besluit kan worden geregeld, wordt hiervoor niets voorzien in onderhavig ontwerp van programmawet.

Ook al is uit de begrotingsbespreking gebleken dat de solidariteitsbijdragen op dit ogenblik niet kunnen worden terugbetaald, toch hoeft dat volgens haar niet te betekenen dat de bijslagen voor kinderen vanaf 12 jaar niet méér zouden kunnen stijgen, rekening houdend met de financiële toestand van de kassen (loontrekkers-zelfstandigen).

Zij vraagt in dat verband of de Minister zijn in de Senaat afgelegde verklaring dat gelet op de huidige toestand van de overheidsfinanciën en van de sociale zekerheid tot de begrotingscontrole van februari 1991 de nodige terughoudendheid is geboden, inderdaad bevestigt.

Mevrouw Jacobs vraagt of de betaling van de gewaarborgde gezinsbijslag beperkt wordt in de tijd?

Zij merkt vervolgens op dat er in 1991 een krediet van 200 miljoen frank uitgetrokken wordt ten voordele van het Fonds voor collectieve uitrustingen en diensten.

In de memorie van toelichting wordt gesteld dat hiermee opvangstructuren kunnen worden uitgebouwd om de moeilijkheden van werkende vrouwen met kinderen op te vangen. Volgens spreekster moet gedacht worden aan beide ouders en mogen deze

être réservées aux seules mères. En ce qui concerne le Fonds précité, elle pose les questions suivantes :

- quelles sont ses missions?
- comment s'effectuera son financement?
- quelle a été l'affectation du montant de 375 millions de francs qui lui a été alloué l'an passé?
- les services d'accueil à domicile seraient inclus dans le champ d'application du projet. Qu'est-ce que cela signifie?

Enfin, Mme Jacobs souligne que les allocations familiales majorées pour enfants handicapés peuvent être suspendues en cas de refus ou d'arrêt de traitement.

Comment et par qui cette décision sera-t-elle prise?

M. Antoine rappelle que le régime d'allocations familiales doit évoluer vers un régime basé sur le droit de l'enfant. Un certain nombre de mesures ont déjà été prises en ce sens.

Il se demande dès lors si la majoration des allocations familiales pour les enfants de travailleurs pensionnés ou en chômage ne va pas à l'encontre de cet objectif.

M. Antoine demande également quels projets le Fonds des équipements et services collectifs pourra financer. Tiendra-t-on compte des initiatives de l'Office de la naissance et de l'enfance?

*
* *

Le Ministre explique que si l'on augmente les prestations il convient d'examiner s'il sera toujours possible de financer cette augmentation au cours des prochaines années.

Le secteur des allocations familiales disposant de réserves, on pourrait être tenté d'augmenter les prestations. Il faut toutefois tenir compte du problème du réaménagement des cotisations : une partie des cotisations du secteur des allocations familiales pourrait être transformée en une cotisation en faveur du régime des pensions ou du secteur des soins de santé. C'est pourquoi il n'est pas possible d'accorder une augmentation sans tenir compte des perspectives à plus long terme.

Le Ministre souligne que l'effort consenti en faveur des allocations familiales pour l'exercice 1991, constitue un supplément de 1,2 milliard de francs.

Il répète que dans l'état actuel des finances publiques et de la sécurité sociale, une attitude réservée s'impose jusqu'au contrôle budgétaire de février 1991.

En outre, un pas supplémentaire est fait vers un système d'allocations familiales basé sur le droit de

opvangstructuren niet enkel tot de moeders beperkt blijven. Met betrekking tot dit Fonds, stelt zij volgende vragen :

- wat zijn de opdrachten?
- hoe zal die financiering gebeuren?
- vorig jaar werd 375 miljoen frank uitgetrokken voor dit fonds. Waarvoor werd dat bedrag aangewend?
- de diensten thuisopvang zouden in het toepassingsgebied worden opgenomen. Wat wordt hiermee bedoeld?

Mevrouw Jacobs wijst er ten slotte op dat de verhoogde kinderbijslag voor gehandicapte kinderen kan worden geschorst ingeval een bepaalde behandeling wordt geweigerd of stopgezet.

Hoe en door wie zal deze beslissing worden genomen?

De heer Antoine herinnert eraan dat de kinderbijslagregeling moet evolueren naar een stelsel gebaseerd op het recht van het kind. Hiertoe werden reeds een aantal stappen gezet.

Hij vraagt zich af of de verhoging van de kinderbijslag voor kinderen van gepensioneerden en werklozen niet botst met deze doelstelling.

De heer Antoine wenst ook te vernemen welke projecten door het Fonds voor collectieve uitrustingen en diensten gefinancierd kunnen worden. Zal er rekening worden gehouden met de initiatieven van het Nationaal Werk voor Kinderwelzijn?

*
* *

De Minister licht toe dat er bij een verhoging van de uitkeringen moet worden nagegaan of die ook in de toekomst betaalbaar blijft.

De kinderbijslagsector heeft reserves zodat men geneigd zou zijn de gezinsbijslagen te verhogen. Maar er moet rekening gehouden worden met de problematiek van de herschikking van de bijdragen : een gedeelte van de bijdragen voor de sector kinderbijslag zou eventueel worden omgezet in een bijdrage ten gunste van het pensioenstelsel of van de gezondheidszorg. Vandaar dat niet zomaar een verhoging kan worden toegestaan zonder de perspectieven op langere termijn in aanmerking te nemen.

De Minister onderstreept dat de inspanningen die in 1991 inzake kinderbijslag worden gedaan een bijkomende uitgave van 1,2 miljoen frank vergen.

Hij wijst er nogmaals op dat er door de huidige toestand van de overheidsfinanciën en de sociale zekerheid, tot de begrotingscontrole van februari 1991, de nodige terughoudendheid is geboden.

Er wordt ook een nieuwe stap gezet in de richting van een kinderbijslagstelsel gebaseerd op het recht

l'enfant (notamment du fait de l'harmonisation de l'allocation à partir du deuxième enfant, quel que soit le régime).

Des négociations sont actuellement en cours avec le Ministre des Classes moyennes en vue d'harmoniser la réglementation en matière d'allocations familiales.

Les allocations familiales pour le premier enfant dans le régime des travailleurs indépendants ne peuvent encore être alignées sur celles des travailleurs salariés pour des raisons budgétaires.

La mission du Fonds d'équipements et de services collectifs consiste à aider les parents qui travaillent au niveau de l'accueil de leur enfant malade, afin qu'ils puissent poursuivre leur activité professionnelle. C'est précisément en cela qu'il existe un lien avec la sécurité sociale.

Il ne s'agit donc pas de l'accueil des enfants au sens classique du terme, matière qui relève d'ailleurs de la compétence des Communautés.

Le Comité de gestion de l'Office national d'allocations familiales pour travailleurs salariés décidera de l'affectation des moyens.

Le montant de 375 millions de francs prévu par la loi-programme du 22 décembre 1989 n'a pas encore pu être versé et ce, pour des raisons techniques. Le Fonds pourra disposer de l'intégralité de ce montant.

5. *Le problème des faux indépendants*

M. De Roo demande des explications concernant le problème des faux indépendants dans les sociétés coopératives. Ce phénomène serait surtout répandu dans les secteurs de la construction, des transports et des entreprises de taxis.

S'agit-il en l'occurrence d'un phénomène important ou d'un phénomène marginal?

M. Neven reconnaît que les abus doivent être réprimés. Mais le problème des faux indépendants n'est pas si simple. Il émet dès lors des réserves, étant donné que les travailleurs qui bénéficient en toute légitimité de la réglementation actuelle seront également touchés par la nouvelle mesure.

Mme Jacobs soutient pleinement la mesure proposée, mais demande selon quels critères il sera vérifié si une personne a adhéré de manière injustifiée au statut social des travailleurs indépendants.

Et que fera-t-on pour les sociétés autres que les sociétés coopératives? Le problème des faux indépendants se pose-t-il seulement dans ces sociétés?

M. Santkin estime que le phénomène des faux indépendants est un phénomène général qui ne se limite pas à deux ou trois secteurs.

Cet abus doit dès lors être réprimé.

Il demande qui devra déterminer s'il existe un lien de subordination entre la personne concernée et la

van het kind (onder meer harmonisering van de kinderbijslag vanaf het tweede kind, ongeacht het stelsel).

Er wordt momenteel met de Minister van Middenstand onderhandeld met betrekking tot de harmonisering van de kinderbijslagreglementering.

Omwille van budgettaire redenen kan de kinderbijslag van het eerste kind in de regeling der zelfstandigen nog niet worden opgetrokken tot het bedrag werknemers.

De opdracht van het Fonds voor collectieve uitrustingen en diensten bestaat erin werkende ouders te helpen bij de opvang van hun ziek kind zodat zij in de mogelijkheid worden gesteld hun beroepsactiviteit voort te zetten. En hier ligt precies de band met de sociale zekerheid.

Het gaat dus niet om kinderopvang in de gebruikelijke zin van het woord. Die materie behoort immers tot de bevoegdheid van de Gemeenschappen.

Over de besteding van de middelen zal beslist worden door het Beheerscomité van de Rijksdienst voor Kinderbijslag voor werknemers.

Het bedrag van 375 miljoen frank, voorzien door de programwawet van 22 december 1989, kon om technische redenen nog niet worden gestort. Het Fonds zal integraal over dit bedrag kunnen beschikken.

5. *Probleem van de schijnzelfstandigen*

De heer De Roo vraagt uitleg over het probleem van de schijnzelfstandigen in de coöperatieve vennootschappen. Dit verschijnsel zou zich vooral voordoen in de bouwsector, transportsector en taxibedrijven.

Gaat het hier om een omvangrijk of om een marginaal verschijnsel?

De heer Neven gaat ermee akkoord dat misbruiken moeten worden bestreden. Maar het probleem van de schijnzelfstandigen is niet zo eenvoudig. Vandaar dat hij voorbehoud wenst te maken omdat ook diegenen die op een correcte wijze van de huidige reglementering gebruik maken door de nieuwe regeling zullen worden getroffen.

Mevrouw Jacobs staat volledig achter de voorgestelde maatregel maar vraagt volgens welke criteria er zal nagegaan worden of een persoon ten onrechte is toegetreden tot het sociaal statuut der zelfstandigen.

En wat gebeurt er ten aanzien van andere dan coöperatieve vennootschappen? Stelt het probleem van de schijnzelfstandigen zich enkel in deze vennootschappen?

De heer Santkin merkt op dat het fenomeen van de schijnzelfstandigen niet tot twee of drie sectoren beperkt is maar algemeen verspreid is.

Dit misbruik dient dan ook te worden bestreden.

Hij wenst te vernemen wie zal moeten oordelen over het feit of er al dan niet een band van onder-

société. Cette décision appartiendra-t-elle au tribunal du travail?

*
* *

Le Ministre rappelle les mesures qui ont été prises l'année dernière pour lutter contre les pourvoyeurs de main-d'œuvre. D'aucuns ont prétendu à l'époque que ces mesures mettraient le secteur de la construction en difficulté. Entre-temps, on a pu se rendre compte des effets positifs de ces mesures.

Le même phénomène se produit aujourd'hui. On avance toutes sortes d'arguments tendant à montrer que la réglementation proposée risque d'avoir des conséquences néfastes.

Le Ministre souligne toutefois qu'il faut intervenir. Si l'on examine l'évolution des créations de sociétés, on constate que le nombre de nouvelles sociétés coopératives, qui s'élevait à 450 en 1989, est passé à 1 800 en 1990.

Il est donc manifeste que ceux qui ne veulent pas payer de cotisations sociales tentent de s'y soustraire en créant des coopératives.

Les articles 12 et 13 du projet de loi à l'examen visent à combattre cet abus.

Un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres donnera une définition précise de la notion de « travailleur indépendant ».

6. *Fonds national de reclassement social des handicapés*

Etant donné que c'est l'assurance maladie-invalidité qui assurera le paiement d'une partie des prestations à partir du 1^{er} janvier 1991, *Mme Corbisier-Hagon* demande si toutes les mesures ont été prises afin d'éviter les problèmes et les retards lors de ce paiement. Il faut tenir compte de la situation difficile dans laquelle de nombreux handicapés se trouvent.

M. Ansoms a appris que 19 arrêtés d'exécution doivent encore être publiés.

Etant donné que le transfert doit s'effectuer au 1^{er} janvier 1991, il se demande si ces arrêtés pourront encore être publiés à temps.

M. Antoine partage cette préoccupation.

M. Ansoms fait également observer que les dépenses dans le secteur augmentent rapidement, notamment en raison du vieillissement de la population.

Il demande si l'on a bien pesé les conséquences de ce transfert à l'INAMI?

L'intervenant estime que dans le secteur de la rééducation, il convient de faire la distinction entre

geschiktheid bestaat tussen de betrokken personen en de vennootschap. Zal dit aan de arbeidsrechtbank worden overgelaten?

*
* *

De Minister verwijst naar de maatregelen die vorig jaar werden genomen ter bestrijding van de koppelbazen. Sommigen beweerden toen dat door die aanpak de bouwsector in moeilijkheden zou komen. Maar intussen zijn de positieve effecten van deze maatregelen duidelijk geworden.

Hetzelfde fenomeen doet zich ook nu voor. Er worden allerlei argumenten aangevoerd om aan te tonen dat de voorgestelde regeling tot nefaste gevolgen zou kunnen leiden.

De Minister wijst erop dat er nochtans moet ingegrepen worden. Bij onderzoek van het aantal opgerichte vennootschappen kan worden vastgesteld dat het aantal nieuwe coöperatieve vennootschappen 450 bedroeg in 1989 en dat dit aantal gestegen is tot 1 800 in 1990.

Het is dus duidelijk dat diegenen die niet bereid zijn sociale zekerheidsbijdragen te betalen hieraan trachten te ontsnappen door de oprichting van die coöperatieven.

De artikelen 12 en 13 van onderhavig wetsontwerp moeten de bestrijding van dit misbruik mogelijk maken.

Er zal een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit verschijnen teneinde het begrip « zelfstandige » precies te definiëren.

6. *Rijksfonds voor de sociale reclassering van de mindervaliden*

Aangezien een gedeelte van de uitkeringen vanaf 1 januari 1991 wordt overgenomen door de ziekte- en invaliditeitsverzekering, vraagt *mevrouw Corbisier-Hagon* of alle maatregelen werden getroffen om moeilijkheden en vertragingen bij de betaling van die uitkeringen te voorkomen? Er moet rekening worden gehouden met de moeilijke situatie waarin veel gehandicapten zich bevinden.

De heer Ansoms heeft vernomen dat er nog een 19-tal uitvoeringsbesluiten moeten verschijnen.

Aangezien de overheveling moet ingaan op 1 januari 1991 vraagt hij zich af of de publikatie van die besluiten nog tijdig kan gebeuren.

De heer Antoine deelt dezelfde bekommernis.

De heer Ansoms merkt ook nog op dat de uitgaven in deze sector — mede ingevolge de veroudering van de bevolking — snel toenemen.

Hij vraagt of men voldoende zicht heeft op de gevolgen van die overname voor het RIZIV?

Volgens spreker moet er in de sector van de revalidatie een onderscheid gemaakt worden tussen revali-

les centres de rééducation et les dispensateurs de soins privés. L'augmentation des dépenses est essentiellement imputable à ces derniers. Les dépenses des centres de rééducation sont en effet entièrement contrôlables.

Quelle est le point de vue du Ministre à ce sujet?

*
* *

Le Ministre reconnaît que la reprise du Fonds national de reclassement social des handicapés ne va pas sans poser des problèmes.

On a toutefois tenu compte de retards éventuels, de sorte que la date du transfert effectif pourra être retardée de trois mois. Ce délai permettra la publication des arrêtés d'exécution.

Le Ministre précise ensuite qu'en ce qui concerne le financement de la rééducation, le système d'enveloppes qui est introduit tiendra compte des différences entre les centres de rééducation et les dispensateurs privés.

7. *Frais d'administration des mutualités*

Les crédits pour frais d'administration des mutualités augmenteront de 3 % en 1991. *M. Antoine* demande si cette augmentation sera suffisante, alors que l'on s'attend à une inflation de 5 à 6 %.

Le Ministre a déclaré, lors de l'examen du projet de loi en commission du Sénat, que ce problème serait discuté lors du contrôle budgétaire, « notamment en fonction du taux de l'inflation et des nouvelles tâches qui sont dévolues » (Doc. Sénat n° 1115/2, p. 14).

L'intervenant demande également ce qu'il y a lieu d'entendre par « nouvelles tâches ».

M. Devolder ne comprend pas qu'il faille encore augmenter les crédits pour frais d'administration des mutualités. Les crédits de 1990 devraient largement suffire eu égard à l'automatisation toujours plus poussée, qui touche également les mutualités.

Le Ministre répond que cette problématique sera abordée lors du contrôle budgétaire de février 1991.

8. *Biologie clinique*

M. De Roo rappelle que la loi-programme du 22 décembre 1989 a constitué un premier pas important dans la lutte contre les abus dans le secteur de la biologie clinique. Quels sont les premiers résultats de cette législation? Quel a été le montant du dépassement budgétaire en 1989?

L'intervenant demande également si le Ministre peut fournir des chiffres concernant l'évolution des

datiecentra en de privé-verstrekkers. Het zijn vooral de privé-verstrekkers die de grootste uitgavenstijging veroorzaken. De uitgaven van de revalidatiecentra zijn immers volledig controleerbaar.

Wat is de visie van de Minister terzake?

*
* *

De Minister geeft toe dat er problemen zijn met betrekking tot de overname van het Rijksfonds voor de sociale reclassering der mindervaliden.

Er werd evenwel rekening gehouden met een mogelijke vertraging zodat de ingangsdatum met drie maanden kan worden uitgesteld. Binnen die termijn zullen de uitvoeringsbesluiten kunnen verschijnen.

De Minister preciseert vervolgens dat voor de financiering van de revalidatie, een enveloppesysteem wordt ingevoerd waarbij rekening zal worden gehouden met de verschillen tussen de revalidatiecentra en de privé-verstrekkers.

7. *Administratiekosten van de mutualiteiten*

De kredieten voor bestuurskosten van de ziekenfondsen worden in 1991 met 3 % verhoogd. *De heer Antoine* vraagt of die verhoging voldoende zal zijn bij een verwachte inflatie van 5 tot 6 %.

Bij de bespreking van onderhavig wetsontwerp in de Senaatscommissie heeft de Minister verklaard dat dit probleem zal besproken worden tijdens de begrotingscontrole, « waarbij rekening zal worden gehouden met het inflatiepercentage en de nieuwe taken » (Stuk Senaat, n° 1115/2, blz. 14).

Spreeker wenst te vernemen wat onder « nieuwe taken » wordt verstaan.

De heer Devolder begrijpt niet dat de kredieten voor de administratiekosten van de mutualiteiten nog moeten worden verhoogd. Ingevolge de steeds voortschrijdende automatisering — die zich ook in de ziekenfondsen voltrekt — moeten de kredieten van 1990 ruim volstaan.

De Minister antwoordt dat deze problematiek aan bod zal komen tijdens de begrotingscontrole van februari 1991.

8. *Klinische biologie*

De heer De Roo herinnert eraan dat met de programmawet van 22 december 1989 een eerste belangrijke stap werd gezet in de bestrijding van de misbruiken in de sector van de klinische biologie. Welke zijn de eerste resultaten van die aanpak? Met welk bedrag werd de begroting in 1989 overschreden?

Spreeker vraagt ook of de Minister cijfergegevens kan bezorgen met betrekking tot de evolutie van de

dépenses dans ce secteur (tant en ce qui concerne le secteur ambulatoire que le secteur hospitalier et ce, par arrondissement).

M. Santkin estime qu'il est indéniable que les abus étaient légion dans ce secteur. Il s'imposait dès lors de prendre des mesures en vue de ramener les dépenses à un niveau acceptable.

Le Ministre peut-il préciser quel aurait été le montant des dépenses de biologie clinique en l'absence de ces mesures?

Le Ministre répond que si l'Etat n'était pas intervenu, les dépenses auraient atteint 42 milliards de francs en 1990. L'enveloppe s'élève à présent à 26,5 milliards de francs, ce qui représente donc une économie de 16 milliards de francs.

Les chiffres souhaités par M. De Roo seront demandés à l'INAMI.

9. *Personnel de la SNCB*

Mme Corbisier-Hagon demande si les avantages extra-légaux du personnel des chemins de fer seront maintenus malgré l'intégration du régime des soins de santé du personnel de la SNCB dans le régime général. Elle estime qu'il serait difficile de justifier le maintien d'un régime plus favorable.

M. Devolder estime que les droits acquis doivent être maintenus. Une harmonisation n'est possible que pour le personnel qui entrera ultérieurement en service.

Le Ministre explique que cette opération est nécessaire eu égard à la situation déficitaire du régime.

Il est en outre plus logique d'intégrer ce régime spécifique dans le régime général instauré par la loi du 9 août 1963 plutôt que de le faire dépendre du ministère des Communications.

Les avantages extra-légaux ne seront pas à charge de la sécurité sociale, mais seront pris en charge par le Fonds des Œuvres sociales de la SNCB.

10. *Maladies professionnelles*

Le champ d'application des lois coordonnées sur les maladies professionnelles va être étendu.

M. Vancrombruggen estime que la nouvelle réglementation témoigne des préoccupations du Ministre à l'égard des victimes de maladies professionnelles.

Dans l'état actuel de la réglementation, seules les maladies figurant sur la liste peuvent être considérées comme maladies professionnelles, tandis que désormais, les victimes pourront, à certaines conditions, prouver le lien de causalité entre la maladie et l'exposition au risque professionnel, ce qui constitue une amélioration sensible par rapport à la situation actuelle.

uitgaven in deze sector (zowel voor de ambulante sector als de hospitaalsector en uitgesplitst per arrondissement).

Volgens *de heer Santkin* kan niemand ontkennen dat de misbruiken in deze sector legio waren. Maatregelen waren dan ook onontbeerlijk om de uitgaven tot een aanvaardbaar niveau terug te brengen.

Kan de Minister meedelen hoeveel de uitgaven inzake klinische biologie zouden hebben bedragen bij ontstentenis van die maatregelen?

De Minister antwoordt dat zonder overheidsingrijpen de uitgaven in 1990 tot 42 miljard frank zouden zijn opgelopen. Nu bedraagt de enveloppe 26,5 miljard frank. Dit komt dus neer op een besparing van 16 miljard frank.

De door de heer De Roo gewenste gegevens zullen bij het RIZIV worden opgevraagd.

9. *Personeel van de NMBS*

Mevrouw Corbisier-Hagon vraagt of ingevolge de integratie van de regeling geneeskundige verzorging van het personeel van de NMBS in de algemene regeling, de extra-legale voordelen voor het spoorwegpersoneel behouden blijven. Het kan haar inziens moeilijk aanvaard worden dat voor deze personen een gunstiger regeling in stand wordt gehouden.

De heer Devolder meent dat de verworven rechten behouden moeten blijven. Een gelijkschakeling kan enkel voor het toekomstige personeel.

De Minister legt uit dat de doorgevoerde operatie noodzakelijk was gelet op de deficittaire toestand van het stelsel.

Het is bovendien logischer die specifieke regeling op te nemen in het algemeen stelsel ingevoerd door de wet van 9 augustus 1963 in plaats van die te laten afhangen van het Ministerie van Verkeerswezen.

De specifieke voordelen vallen niet ten laste van de sociale zekerheid maar zullen worden bekostigd door het Fonds voor Sociale Werken van de NMBS.

10. *Beroepsziekten*

Het toepassingsgebied van de samengevoegde wetten op de beroepsziekten wordt uitgebreid.

De nieuwe regeling illustreert volgens *de heer Vancrombruggen* de bekommernis van de Minister ten aanzien van de slachtoffers van een beroepsziekte.

In de huidige regeling kunnen enkel de ziekten die op de lijst voorkomen als beroepsziekten worden beschouwd terwijl de slachtoffers nu onder bepaalde voorwaarden het oorzakelijk verband zullen kunnen bewijzen tussen de ziekte en de blootstelling van het beroepsrisico. Dit is een merkelijke verbetering van de bestaande toestand.

11. Revalorisation des indemnités d'invalidité

Les indemnités d'invalidité accordées aux personnes dont l'incapacité de travail a pris cours avant le 1^{er} octobre 1974 seront revalorisées. On a opté pour l'octroi d'une allocation forfaitaire de 5 000 francs qui sera payée avec les indemnités dues pour le mois de janvier.

M. De Roo demande s'il s'agit d'une prime unique ou d'une allocation annuelle.

Il demande en outre pourquoi on a opté pour une allocation forfaitaire plutôt que pour une majoration exprimée en pourcentage.

Pourquoi la majoration n'a-t-elle pas été intégrée au montant mensuel?

Le Ministre répond que l'allocation sera payée annuellement. Il précise en outre que c'est pour des raisons techniques que l'on a opté pour une prime annuelle plutôt que pour une augmentation représentant un pourcentage du montant mensuel.

C. Discussion des articles

Articles 1 à 10

Ces articles ne font l'objet d'aucune observation.

Art. 11

M. Devolder présente un amendement (n° 22) tendant à limiter, pour l'année 1991, le montant des frais d'administration au montant de 1990.

L'auteur fait observer qu'en 1990, un montant de 19 928 millions de francs était prévu pour les frais d'administration des mutualités. Ce montant devrait également suffire pour 1991, surtout si l'on veut bien tenir compte des résultats des études et audits réalisés dans ce secteur.

L'augmentation éventuelle des dépenses afférentes aux frais d'administration par le biais d'une indexation, comme le prévoit le § 3 de l'article 11, est tout à fait injustifiée.

Art. 12

M. De Roo constate que cet article propose une nouvelle formulation de l'article 36, § 1^{er}, de la loi du 29 juin 1981. Il demande si le Ministre peut lui fournir un aperçu de l'évolution du coût de l'opération Maribel.

11. Herwaardering van invaliditeitsuitkeringen

De invaliditeitsuitkeringen die worden toegekend aan personen van wie de arbeidsongeschiktheid een aanvang heeft genomen vóór 1 oktober 1974, worden geherwaardeerd. Er werd geopteerd voor de toekenning van een forfaitaire vergoeding van 5 000 frank die samen met de uitkeringen van de maand januari zal worden uitbetaald.

De heer De Roo vraagt of het hier om een eenmalige premie dan wel om een jaarlijkse vergoeding gaat?

Hij wenst ook te vernemen waarom gekozen werd voor een forfaitaire in plaats van voor een procentuele verhoging?

En waarom werd de verhoging niet geïntegreerd in het maandbedrag?

De Minister antwoordt dat de premie jaarlijks zal worden uitbetaald. Om technische redenen werd geopteerd voor een jaarlijkse premie in plaats van voor een procentuele verhoging van het maandbedrag.

C. Artikelsgewijze bespreking

Artikel 1 tot 10

Bij deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 11

De heer Devolder dient een amendement (n° 22) in dat er toe strekt het bedrag der administratiekosten voor 1991 te beperken tot het bedrag van 1990.

De indiener wijst erop dat in 1990 een bedrag van 19 928 miljoen frank voor de administratiekosten voor de ziekenfondsen werd voorzien. Ook voor 1991 moet dit bedrag zeker kunnen volstaan vooral als men rekening wil houden met de resultaten van de studies en audits die in deze sector werden gehouden.

De mogelijke stijging van de uitgaven voor de administratiekosten, door middel van een indexaanpassing zoals voorzien in § 3 van artikel 11 is absoluut onverantwoord.

Art. 12

De heer De Roo stelt vast dat dit artikel een andere formulering voorstelt in artikel 36, § 1, van de wet van 29 juni 1981. Graag had hij van de Minister een overzicht gekregen van de evolutie van de kosten van de Maribeloperatie.

Le Ministre fournira les renseignements demandés à M. De Roo en collaboration avec le Ministre de l'Emploi et du Travail.

Art. 13

Cet article ne fait l'objet d'aucune observation.

Art. 14

M. De Roo fait observer que le § 2 de l'article 30^{quater} proposé dispose que le Roi peut exclure certaines catégories de personnes du champ d'application du § 1^{er}. Quelles sont les catégories visées?

Le Ministre répond que cette disposition vise le secteur non marchand. Cette règle devait être formulée de manière suffisamment large pour pouvoir englober tous les cas particuliers. L'intention est toutefois de pénaliser non pas les sociétés coopératives en tant que telles, mais les « fausses » sociétés coopératives.

Art. 15

L'amendement n° 23 de *M. Devolder* vise à supprimer l'ensemble du chapitre III du titre I^{er}, intitulé « De l'assurance maladie-invalidité » (articles 15 à 74).

L'auteur souligne que la Table ronde sur l'assurance maladie a été organisée au début de 1989 en vue de préparer une réforme fondamentale de la législation en la matière. Les rapports finaux ont été rédigés en mars de la même année et remis au Ministre des Affaires sociales. Or, un an et demi plus tard, celui-ci n'est pas encore en mesure de traduire en un plan de réforme cohérent les propositions qui ont été faites.

Les mesures proposées aux articles 15 à 74, qui constituent le chapitre III du titre I, reposent sur un amalgame d'idées ne bénéficiant d'aucun consensus entre les associations professionnelles médicales et les mutualités, ne présentant aucune image cohérente et ne pouvant pas être considérées comme véritablement réformatrices.

Pour que le Gouvernement puisse tenir ses promesses dans ce domaine et pour éviter que ces propositions en ordre dispersé ne fassent obstacle à une sérieuse révision future de la loi du 9 août 1963, il y a lieu de supprimer le chapitre III du titre I du projet à l'examen.

Pour sa réponse, *le Ministre* renvoie à la discussion générale.

De Minister zal, in samenwerking met de Minister van Tewerkstelling en Arbeid, de gevraagde gegevens aan de heer De Roo bezorgen.

Art. 13

Bij dit artikel werden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 14

De heer De Roo merkt op dat in § 2 van het voorgestelde art. 30^{quater} is gesteld dat de Koning bepaalde categorieën van personen van de toepassing van § 1 kan uitsluiten. Aan welke categorieën wordt hierbij gedacht?

De Minister antwoordt dat hierbij wordt gedacht aan de « non-profit »-sector. Deze regel diende voldoende ruim te worden geformuleerd opdat alle bijzondere gevallen onder de toepassing ervan zouden vallen. Het is echter zeker niet de bedoeling om de coöperatieve vennootschappen als zodanig te treffen, maar wel de « valse » coöperatieve vennootschappen.

Art. 15

Het amendement n° 23 van de heer *Devolder* strekt ertoe het ganse hoofdstuk III van titel I genaamd « Ziekte- en Invaliditeitsverzekering » (artikelen 15-74) te schrappen.

De indiener wijst erop dat de Rondetafelconferentie over de ziekteverzekering begin 1989 werd opgezet om te komen tot een fundamentele hervorming van de wetgeving desbetreffende. De eindverslagen werden opgesteld in maart van dat jaar en aan de Minister van Sociale Zaken overhandigd. Na anderhalf jaar slaagde deze er echter nog steeds niet in de geformuleerde voorstellen in een coherent hervormingsplan te vertalen.

De maatregelen van de artikelen 15 tot en met 74, die hoofdstuk III van titel I uitmaken, zijn een amalgaam van ideeën die noch op een consensus van de medische beroepsverenigingen en van de ziekenfondsen stoelen, noch een samenhangend beeld vertonen en evenmin als diepgaand hervormend kunnen beschouwd worden.

Opdat de Regering haar beloften op dit stuk zou kunnen inlossen en om te vermijden dat deze losse voorstellen de toekomstige en ernstige herwerking van de wet van 9 augustus 1963 in de weg zouden staan, dient het hoofdstuk III van titel I uit het wetsontwerp gelicht te worden.

De Minister verwijst voor zijn antwoord naar de algemene bespreking.

Art. 16 à 20

Ces articles ne font l'objet d'aucune remarque.

Art. 21

L'amendement n° 24 de M. Devolder vise à supprimer le nouveau texte proposé au §4 de l'article 33 de la loi du 9 août 1963.

Son auteur estime qu'en proposant cette disposition, le Gouvernement veut porter la durée de validité des conventions conclues d'un an à deux ans et instaurer ainsi une procédure qui crée « une dynamique de surveillance budgétaire ». Un tel système, dit-il encore, suppose que les conventions et accords soient conclus pour une durée de deux ans au moins (Exposé des motifs, pp. 8 et 10). L'auteur estime qu'il s'agit d'une contradictio in terminis. En effet, si le Gouvernement veut que le budget annuel de l'AMI soit en équilibre ou, du moins, sérieusement maîtrisé, des engagements pour deux ans — qui grèvent donc l'année budgétaire proprement dite et l'année suivante — semblent aller à l'encontre de cet objectif.

Il s'indique, pour mieux assurer l'équilibre budgétaire annuel, d'inciter les parties concernées à régler chaque année la question des dépenses supplémentaires ou des économies nécessaires par une négociation.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée lors de la discussion générale.

Art. 22

M. Devolder présente un amendement n° 25 visant à supprimer le nouveau texte proposé du § 10 de l'article 34 de la loi du 9 août 1963.

L'auteur entend ainsi supprimer la validité de deux ans qui est proposée pour les accords nationaux médico-mutualiste et dento-mutualiste. Il renvoie par ailleurs à son amendement n° 24 à l'article 21.

Le Ministre renvoie à la discussion générale.

Art. 23

M. Devolder présente un amendement n° 26 tendant à supprimer l'article 23. Il estime inacceptable le système de contrôle budgétaire et financier proposé par cet article, parce qu'il touche à la responsabilité financière des organes de gestion de l'INAMI ainsi qu'au système des accords et conventions.

Art. 16 tot 20

Bij deze artikelen zijn geen opmerkingen gemaakt.

Art. 21

Het amendement n° 24 van de heer Devolder strekt ertoe, de voorgestelde nieuwe tekst van § 4 van artikel 33 van de wet van 9 augustus 1963 te doen vervallen.

Door middel van de gewraakte bepaling wenst de Regering volgens de indiener de geldingsperiode van de afgesloten overeenkomsten te verlengen van één jaar tot twee jaar en aldus een procedure in te voeren die « een dynamiek inzake begrotingscontrole tot stand brengt ». Een dergelijk systeem, aldus nog de Regering, onderstelt dat de overeenkomsten en akkoorden voor een termijn van ten minste twee jaar worden gesloten (Memorie van toelichting, blz. 8 en 10). Dit is volgens indiener een contradictio in terminis. Immers als de Regering wil dat de jaarlijkse begroting van de ZIV sluitend is of ten minste stevig in handen wordt gehouden, lijken engagementen voor 2 jaar — die dus het eigenlijke begrotingsjaar én het daaropvolgende jaar bezwaren — hiermee tegenstrijdig te zijn.

Om het jaarlijks begrotingsevenwicht beter in handen te houden, is het integendeel aangewezen om de betrokken partijen aan te zetten om ook jaarlijks te onderhandelen over bijkomende uitgaven of noodzakelijke besparingen.

De Minister verwijst naar zijn antwoord bij de algemene bespreking.

Art. 22

De heer Devolder dient een amendement n° 25 in, dat ertoe strekt de voorgestelde nieuwe tekst van § 10 van artikel 34 van de wet van 9 augustus 1963 te doen vervallen.

Aldus wenst de indiener de voorgestelde tweejaarlijkse gelding van de nationale akkoorden tussen de ziekenfondsen en de geneesheren en tandheekkundigen te zien schrappen. Hij verwijst verder naar zijn amendement n° 24 bij artikel 21.

De Minister verwijst naar de algemene bespreking.

Art. 23

De heer Devolder dient een amendement n° 26 in tot schrapping van artikel 23. Hij vindt het hier voorgestelde systeem van begrotings- en financiële controle onaanvaardbaar omdat het raakt aan de financiële verantwoordelijkheid van de beheersorganen van het RIZIV en aan het akkoorden- en overeenkomstenstelsel.

L'intervenant considère comme positif, d'une part, que l'article 23 prévoit que le Gouvernement communique chaque année au Comité de gestion du Service des soins de santé la situation budgétaire et les instructions budgétaires, et, d'autre part, que ce Comité doit respecter le schéma budgétaire.

Cet avantage ne suffit cependant pas à contrebalancer les inconvénients du nouveau système instauré par l'article 23 :

- les objectifs budgétaires partiels auront un effet opposé à ce qui est prévu : tous les responsables s'efforceront d'épuiser leur budget partiel et, selon d'aucuns, de le dépasser légèrement. Le système incite à utiliser tout l'argent disponible et non pas à pratiquer une gestion parcimonieuse;

- lorsque l'objectif partiel est dépassé de 5 %, le Roi peut prendre d'autres mesures de correction que celles qui sont prévues dans les conventions et les accords (article 21, § 3). Cette disposition foule aux pieds le droit des contrats. En effet, le Roi commence par approuver une convention ou un accord qui prévoit des mécanismes de correction, lui donne donc son consentement. Toutefois, en pratique, il aura la possibilité de prendre toute autre mesure à l'encontre des parties contractantes;

- l'établissement de la nomenclature est le résultat d'un processus de consultation auquel est associé, par exemple, le Comité de gestion des soins de santé. Or, le Roi sera désormais habilité, par dérogation aux règles appropriées, à apporter d'autorité des modifications à cette nomenclature.

M. Neven demande ensuite quelle est la portée de la dernière phrase du § 1^{er} qui est libellée comme suit :

« A titre de réserve, une partie de l'objectif budgétaire annuel global peut ne pas être allouée. »

Le Ministre répond que l'on part d'un budget global. Pour éviter de devoir prendre par la suite des mesures restrictives en cas de dépassement, il est prévu qu'une réserve peut être constituée d'avance pour couvrir de tels « dépassements ». A supposer que le budget représente 300 milliards, on pourrait par exemple n'allouer que 295 milliards et les 5 milliards restants serviraient de réserve.

Le Ministre souligne que dans le cadre de la responsabilisation de toutes les parties concernées, il appartiendra aux partenaires sociaux de déterminer eux-mêmes les enveloppes budgétaires. Une certaine marge de manœuvre peut donc être prévue dans les limites de ces enveloppes.

M. Neven demande ce qui se passe si l'enveloppe est épuisée et qu'il y a encore des besoins de financement.

Le Ministre répond que ces besoins peuvent être satisfaits dans des circonstances exceptionnelles. Il

Spreker noemt het positief dat in artikel 23 wordt ingeschreven dat het Beheerscomité van de Dienst voor Geneeskundige Verzorging jaarlijks de begrotingssituatie en -instructies van de Regering ontvangt en zich binnen het begrotingsschema moet houden.

De nadelen van het nieuwe stelsel van artikel 23 wegen echter niet op tegen dat voordeel :

- de partiële begrotingsdoelstellingen zullen een omgekeerd effect hebben : alle verantwoordelijken zullen ernaar streven dat hun eigen deelbegroting helemaal wordt aangesproken, sommigen zeggen zelfs : lichtjes overschreden. Het is een aansporing om al het geld op te maken en geen aanzetting tot zuinig beheer;

- wanneer de partiële doelstelling met 5 % wordt overschreden kan de Koning andere correctiemaatregelen nemen dan die welke zijn vastgesteld in de overeenkomsten en akkoorden (artikel 21, § 3). Hier wordt het contractrecht met voeten getreden. De Koning geeft immers eerst zijn goedkeuring aan een overeenkomst, respectievelijk akkoord waarin correctiemechanismen worden voorzien, en waar Hij het dus mee eens is. In de praktijk kan Hij echter — tegen de contracterende partijen in — elke andere maatregel treffen;

- het opstellen van de nomenclatuur is het resultaat van een consultatieproces, waarbij bijvoorbeeld het Beheerscomité van de Dienst voor Geneeskundige Verzorging wordt betrokken. Nu echter krijgt de Koning de macht om — in afwijking van de geëigende regels — eigenhandig wijzigingen te brengen aan die nomenclatuur.

Vervolgens wenst *de heer Neven* te vernemen wat precies de draagwijdte is van de laatste zin van § 1 die luidt als volgt : « Het is mogelijk dat een deel van de globale jaarlijkse begrotingsdoelstelling niet wordt toegekend, maar als reserve dient ».

De Minister antwoordt dat men vertrekt van een globaal budget. Om bij een eventuele overschrijding geen restrictieve maatregelen te moeten treffen achteraf, wordt de mogelijkheid geschapen om eventueel reeds vooraf een reserve op te bouwen om dergelijke « overschrijdingen » op te slorpen. Indien het budget bijvoorbeeld 300 miljard bedraagt, zou men bijvoorbeeld slechts 295 miljard kunnen toekennen : de resterende 5 miljard zou dienen als reserve.

De Minister beklemtoont dat in het kader van de responsabilisering van alle betrokken partijen, het de sociale partners zelf zullen zijn die de begrotingsenveloppes zullen vaststellen. Binnen deze enveloppes kan dus een zekere manoeuvreerruimte, een bepaalde marge worden ingebouwd.

De heer Neven vraagt wat er gebeurt als de enveloppe reeds is overschreden en er toch nog behoeften te financieren zijn.

De Minister antwoordt dat deze financiering mogelijk is in buitengewone omstandigheden. Dit is

s'agit-là précisément d'un élément de la dynamique budgétaire qui sera aussi prévu dans les conventions conclues entre les prestataires de soins et les organismes assureurs afin de laisser aux deux parties concernées une certaine marge de manœuvre en la matière.

En ce qui concerne par exemple les soins à domicile, il est normal que l'objectif budgétaire soit dépassé, compte tenu du vieillissement de la population. Ce qui est beaucoup moins acceptable c'est le dépassement qui résulte de l'augmentation continue du volume des prescriptions de médicaments dans les maisons de repos, augmentation dont il est prouvé qu'elle ne se traduit pas par une amélioration de l'état de santé des pensionnaires de ces établissements.

Art. 24-28

Ces articles ne font l'objet d'aucune remarque.

Art. 29

MM. Neven et Klein présentent un amendement n° 21, visant à modifier la composition de la « Commission de contrôle budgétaire », de manière à ce que celle-ci se compose de 7 membres nommés par le Roi en fonction de leur connaissance des matières budgétaires et financières dans le domaine de l'assurance soins de santé obligatoire.

Le membre estime que la composition proposée par le Gouvernement donne à croire que la Commission est une émanation du comité de gestion du Service des soins de santé. Or, la commission doit être aussi indépendante que possible.

Le Ministre souligne qu'il s'agit de deux organes bien distincts, qui ont chacun une mission bien spécifique. Le Comité de gestion conserve en tout cas ses prérogatives. La commission de contrôle budgétaire peut être comparée à la « cellule financière » d'une entreprise, qui ne se confond pas non plus avec le conseil d'administration de cette entreprise. Par ailleurs, certains membres du conseil peuvent également siéger au sein de la cellule financière.

M. Neven estime que l'expression « de préférence » (choisis parmi les membres du comité de gestion) est en tout état de cause peu claire. Il aurait été préférable que la loi prévoit en l'occurrence des relations bien établies au lieu de ce genre de disposition vague.

Le Ministre souligne qu'il importe avant tout que cette Commission soit composée de personnes compétentes. Les interlocuteurs sociaux demandent d'ailleurs eux-mêmes à être associés plus étroitement à la gestion (financière) du secteur des soins de santé.

juist een element van de begrotingsdynamiek, die ook zal worden ingebouwd in de conventies tussen de zorgenverstrekkers en de verzekeringsorganismen, zodat deze 2 betrokken partijen hierrond een zekere manoeuvreerruimte behouden.

Wat bijvoorbeeld de thuisverzorging betreft is een overschrijding van het begrotingsobjectief normaal, gezien de vergrijzing van de bevolking. Een dergelijke overschrijding is heel wat minder aanvaardbaar met betrekking tot het steeds toenemende voorschrijven van geneesmiddelen in rusthuizen, waarvan immers is aangetoond dat de gezondheidstoestand van de bejaarde er niet door verbetert.

Art. 24-28

Bij deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 29

De heren Neven en Klein dienen een amendement n° 21 in, dat ertoe strekt de in artikel 29 beschreven samenstelling van de « Commissie voor begrotingscontrole » te wijzigen in die zin dat deze Commissie wordt samengesteld uit 7 leden, door de Koning benoemd in functie van de deskundigheid in budgettair-financiële aangelegenheden met betrekking tot de verplichte verzekering gezondheidszorgen;

De door de Regering voorgestelde samenstelling wekt volgens spreker de indruk dat de Commissie een emanatie is van het Beheerscomité van de Dienst voor Geneeskundige Verzorging. De Commissie dient echter zo onafhankelijk mogelijk te zijn.

De Minister wijst erop dat het om 2 duidelijk onderscheiden lichamen gaat, elk met zijn specifieke, eigen taken. Het Beheerscomité behoudt trouwens in elk geval zijn bevoegdheden. De Commissie voor Begrotingscontrole is vergelijkbaar met de « financiële cel » in een onderneming, die ook niet samenvalt met de Raad van Bestuur van deze onderneming; anderzijds kunnen bepaalde leden van de Raad ook in de financiële cel zitten.

De heer Neven vindt in elk geval de notie « bij voorkeur » (gekozen worden onder de leden van het Beheerscomité) onduidelijk. Het ware beter geweest hier in de wet vaste verhoudingen te voorzien in plaats van een dergelijke onduidelijke bepaling.

De Minister beklemtoont dat het er vooral om gaat deskundige en bekwame mensen in deze Commissie aan te stellen. De sociale partners vragen trouwens zelf reeds sinds lange tijd om meer actief bij het (financieel) beheer van de gezondheidszorg te worden betrokken.

Le Comité de gestion se borne en effet souvent à approuver a posteriori des rapports financiers. Il appartient aux patrons et aux syndicats de décider eux-mêmes de déléguer ou non des experts au sein de cette Commission. Si elles le souhaitent, les mutualités peuvent également y désigner leurs actuaires ou experts financiers.

L'amendement n° 27 de M. Devolder vise également à modifier la composition de la Commission de contrôle budgétaire prévue à l'article 29, en ce sens que cette Commission serait composée de 11 membres effectifs et de 11 membres suppléants, spécialisés dans les domaines de la finance, de la comptabilité, de l'économie ou du droit social.

Le Roi nommerait :

- deux membres effectifs et deux membres suppléants sur proposition de la Commission bancaire;
- deux membres effectifs et deux membres suppléants sur propositions de l'Institut des réviseurs d'entreprises;
- deux membres effectifs et deux membres suppléants sur propositions de l'Institut des experts comptables;
- deux membres effectifs et deux membres suppléants sur proposition de l'Office de contrôle des assurances;
- trois membres effectifs et trois membres suppléants sur proposition des universités.

Tous les membres auraient voix délibérative.

Son auteur estime que si l'on décide d'instituer à l'INAMI une Commission de contrôle budgétaire, il faut à tout prix éviter que cette Commission ne soit à nouveau juge et partie.

C'est pourquoi ses membres ne peuvent pas déjà être associés d'une autre manière à la gestion de l'INAMI, mais doivent au contraire être désignés par des organismes indépendants et experts, tels que la Commission bancaire, l'Institut des réviseurs d'entreprises, l'Institut des experts comptables, l'Office de contrôle des assurances et les universités.

Le Ministre renvoie à la réponse qu'il a donnée à M. Neven.

Art. 30

L'amendement n° 28 de M. Devolder tend à supprimer le § 4 inséré, par l'article 30 dans l'article 79^{quater} de la loi du 9 août 1963. Ce § 4 permet — sous certaines conditions — de ne pas tenir compte, pour la constitution des commissions visées à l'article 79^{bis} de la loi précitée et la prise de décisions au sein de ces Commissions, de représentants dont la désignation aurait été négligée par les organisations représentatives.

In het Beheerscomité gaat het immers vaak om de goedkeuring van financiële rapporten « a posteriori ». Zowel patroons als vakbonden beslissen zelf of ze al dan niet experten aanduiden in deze Commissie. Ook de ziekenfondsen kunnen hier, indien ze dat wensen, hun actuarissen of financiële experten aanduiden.

Het amendement n° 27 van de heer Devolder strekt eveneens tot wijziging van de in artikel 29 beschreven samenstelling van de « Commissie voor Begrotingscontrole » in die zin dat de commissie zou worden samengesteld uit 11 werkende en 11 plaatsvervangende leden, die deskundig zijn op financieel, boekhoudkundig, bedrijfseconomisch of sociaalrechtelijk vlak.

De Koning benoemt :

- twee werkende en twee plaatsvervangende leden op voordracht van de Bankcommissie;
- twee werkende en twee plaatsvervangende leden op voordracht van het Instituut der Bedrijfsrevisoren;
- twee werkende en twee plaatsvervangende leden op voordracht van het Instituut der Accountants;
- twee werkende en twee plaatsvervangende leden op voordracht van de Controledienst der Verzekeringen;
- drie werkende en drie plaatsvervangende leden op voordracht van de universiteiten.

Alle leden zijn stemgerechtigd.

Als besloten wordt een Commissie voor Begrotingscontrole in het RIZIV op te richten, dan is het volgens indienen ten eerste te verwerpen dat deze Commissie opnieuw rechter en partij zou zijn.

Daarom mogen de leden ervan niet reeds op een andere wijze betrokken zijn bij het beheer van het RIZIV, maar dienen zij integendeel te worden aangewezen door onafhankelijke en deskundige instellingen als de Bankcommissie, het Instituut der Bedrijfsrevisoren, het Instituut der Accountants, de Controledienst der Verzekeringen en de universiteiten.

De Minister verwijst naar zijn antwoord aan de heer Neven.

Art. 30

Het amendement n° 28 van de heer Devolder strekt ertoe de door artikel 30 in artikel 79^{quater} van de wet van 9 augustus 1963 ingevoegde § 4 te schrappen. Deze § 4 schept de mogelijkheid om — onder bepaalde voorwaarden — voor de samenstelling van de in artikel 79^{bis} van hogergenoemde wet bedoelde Commissies en voor het nemen van beslissingen in die Commissies, geen rekening te houden met vertegenwoordigers, wiens aanwijzing werd nagelaten door de representatieve organisaties.

L'auteur reconnaît que lorsqu'une Commission ne peut entamer ou poursuivre ses travaux, parce qu'une organisation représentative ne présente pas de candidats-membres, il y a lieu de prendre des mesures pour sortir de cette impasse.

Il estime toutefois que l'on aurait tort de ne pas tenir compte de cette organisation, car, au moment de la création de la Commission, il a apparemment été considéré comme important et indispensable. L'équilibre des intérêts dont la composition de la Commission doit être le reflet s'en trouverait totalement rompu. La Commission pourrait même prendre des décisions allant à l'encontre des intérêts du groupe absent.

Il existe d'autres manières de mettre fin à l'impossibilité de fonctionnement d'une Commission : dans le cas d'une Commission existante, on peut prolonger le mandat de (certains) membres et, dans le cas d'une nouvelle Commission, on peut soit procéder à des désignations d'office soit modifier légalement la composition de la Commission.

Il conviendrait de définir avec les intéressés eux-mêmes, le système approprié. C'est pourquoi nous proposons de supprimer la solution antidémocratique proposée par le Gouvernement et d'offrir au Ministre responsable la possibilité de conclure un accord avec les intéressés.

Le Ministre réplique que l'absence organisée de certains membres ou le refus de désigner des membres paralyserait le fonctionnement des Commissions. Dans une telle situation, le Gouvernement doit pouvoir prendre ses responsabilités.

Art. 31 à 74

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Art. 74bis (nouveau)

MM. Ducarme et Neven présentent un amendement n° 18 visant à insérer un article 74bis libellé comme suit :

§ 1^{er}. — « L'A.R. n° 228 portant diminution des allocations familiales pour travailleurs salariés et pour les membres du personnel du secteur public, confirmé par la loi du 6 décembre 1984, article 8, 7° est abrogé ».

§ 2. — « L'A.R. n° 291 du 31 mars 1984 portant diminution des allocations familiales pour travailleurs indépendants confirmé par la loi du 6 décembre 1984, article 4, 7° est abrogé ».

De indiener geeft toe, dat, als een Commissie haar werkzaamheden niet kan starten of voortzetten omdat een groep leden niet wordt voorgedragen, zeker maatregelen dienen genomen te worden om uit deze situatie te treden.

Het is volgens hem nochtans verkeerd om die bepaalde groep leden — die blijkbaar bij het ontwerpen van de Commissie als belangrijk en noodzakelijk werd aangezien — zomaar te laten vallen. Op deze wijze wordt het belangenevenwicht, dat in de commissiesamenstelling is weerspiegeld, totaal verbroken. Er kunnen zelfs beslissingen door de Commissie genomen worden die tegen de belangen van de afwezige groep indruisen.

Er zijn andere systemen om de onwerkzaamheid van de Commissie te doorbreken : bij een bestaande Commissie kan men het mandaat van (sommige) leden verlengen, bij een nieuwe Commissie kan men tot ambtshalve aanwijzingen overgaan, of de samenstelling van de Commissie wettelijk veranderen, ...

Het correcte systeem zou best mét de betrokkenen zelf worden afgesproken. Daarom wordt voorgesteld de antidemocratische oplossing van de Regering te schrappen en de verantwoordelijke Minister de gelegenheid te bieden met de betrokkenen een overeenkomst te bereiken.

De Minister repliceert dat de georganiseerde afwezigheid van bepaalde leden of de weigering om leden aan te wijzen de werking van de Commissies onmogelijk maakt. Desgevallend moet de Regering haar verantwoordelijkheid kunnen nemen.

Art. 31 tot 74

Bij deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 74bis (nieuw)

De heren Ducarme en Neven stellen een amendement n° 18 voor dat ertoe strekt een artikel 74bis in te voegen, luidend als volgt :

§ 1. — « Het koninklijk besluit nr. 228 houdende vermindering van de kinderbijslag voor de werknemers en voor de leden van het overheidspersoneel, bevestigd bij artikel 3, 7°, van de wet van 6 december 1984, wordt opgeheven ».

§ 2. — « Het koninklijk besluit nr. 291 van 31 maart 1984 houdende vermindering van de kinderbijslag voor zelfstandigen, bevestigd bij artikel 4, 7°, van de wet van 6 december 1984, wordt opgeheven. »

M. Neven souligne que les gouvernements précédents ont dû, en période de crise, instaurer un train important de mesures d'austérité et de modération.

Ces mesures étaient indispensables mais devaient avoir une durée de vie limitée dans le temps (pour les plus exceptionnelles ne pas dépasser 1984).

Parmi celles-ci, les cotisations à charge des allocations familiales ramenées à 375 F pour 1984, année au terme de laquelle elles devaient prendre fin, sont actuellement toujours applicables et continuent à être prélevées à la charge de tous les travailleurs.

Dès lors, que les régimes de sécurité sociale dégagent des bonis, et plutôt que de s'empresse d'augmenter certains prestations sociales, il s'agit de commencer par supprimer cet impôt de crise.

*
* *

Le Ministre renvoie à la discussion générale. Il est affecté aux allocations familiales 1,2 milliard de francs de plus en 1991 qu'en 1990.

M. Neven ne comprend pas pourquoi le Ministre propose d'augmenter certaines prestations, mais maintient par ailleurs les cotisations de solidarité (675 francs et 375 francs). Il eût mieux valu commencer par supprimer ces dernières.

Le Ministre répond qu'il a toujours été opposé à ces cotisations de solidarité qui touchent tout le monde sans aucune modulation. Cette mesure, qui a d'ailleurs été introduite par un précédent gouvernement, était inéquitable.

Un groupe de travail a examiné en 1989 la possibilité de convertir en cotisation normale la retenue mensuelle de 375 francs sur les allocations familiales et de 675 francs sur le revenu brut imposable des personnes ou des ménages sans enfants. Compte tenu des transferts qui ont été opérés ces dernières années au sein de la sécurité sociale et du FFEF, il semble indiqué d'affecter une éventuelle cotisation sociale au secteur des soins de santé.

Il importe toutefois de souligner que la conversion de la retenue de 375 francs en une cotisation sociale aurait un impact négatif sur le budget des Régions et sur celui des Communautés. Car actuellement, la retenue de 375 francs sur les allocations familiales de leur personnel se fait de facto au bénéfice du budget propre des Régions et Communautés. La cotisation de remplacement devrait alors être versée à la sécurité sociale.

De heer Neven wijst erop dat de vorige regeringen in de crisisperiode een groot aantal soberheids- en matigingsmaatregelen hebben moeten nemen.

Die maatregelen waren onontbeerlijk maar moesten in de tijd beperkt blijven (de meest uitzonderlijke ervan mochten niet verder reiken dan 1984).

Onder die maatregelen vinden de bijdragen ten laste van de kinderbijslag, die voor 1984 op 375 frank werden gebracht en waaraan datzelfde jaar een einde moest komen, nog altijd toepassing en alle werknemers moeten daar nog steeds voor opdraaien.

Aangezien de sociale-zekerheidsregelingen een overschot vertonen zou men er, in plaats van snel een aantal sociale uitkeringen te verhogen, beter aan doen eerst die crisisbelasting af te schaffen.

*
* *

De Minister verwijst naar de algemene bespreking. Voor de kinderbijslagen wordt in 1991 1,2 miljard frank meer uitgetrokken dan in 1990.

De heer Neven begrijpt niet waarom de Minister wel een aantal verhogingen van de bijslagen voorstelt, maar anderzijds solidariteitsbijdragen (675 F en 375 F) behoudt. Het ware beter eerst deze laatste af te schaffen.

De Minister antwoordt steeds tegenstander te zijn geweest van deze solidariteitsbijdragen, die iedereen treffen, zonder enige modulering. Dit was een onrechtvaardige maatregel, trouwens ingevoerd door een vorige regering.

In de loop van 1989 werd door een werkgroep onderzocht of de maandelijkse inhouding van 375 frank op de gezinsbijslagen en 675 frank op het bruto belastbaar inkomen van personen of gezinnen zonder kinderen in een normale bijdrage zou kunnen worden omgezet. Rekening houdend met de overdrachten die de voorbije jaren in de sociale zekerheid en het FFE hebben plaatsgevonden, lijkt het aangewezen die eventuele sociale bijdragen voor de sector gezondheidszorg te gebruiken.

Er moet evenwel worden op gewezen dat de omvorming van de heffing van 375 frank tot een sociale bijdrage negatieve gevolgen zou hebben voor de begroting van de Gewesten en die van de Gemeenschappen. Op dit ogenblik komt die heffing van 375 frank op de gezinsbijslagen van het personeel van de Gewesten en de Gemeenschappen immers automatisch ten gunste van de eigen begroting. Een vervangingsbijdrage zou evenwel aan de sociale zekerheid moeten worden doorgestort.

Art. 75

Cet article ne fait l'objet d'aucune observation.

Art. 75bis (nouveau)

MM. Ducarme et Neven présentent ensuite un autre amendement (n° 20) visant à insérer un article 75bis (nouveau) formulé comme suit :

« Art. 75bis. — Un supplément d'âge de 450 francs/mois est accordé à tous les enfants bénéficiaires d'allocations familiales de 12 ans au moins, en ce compris, les enfants d'indépendants. »

Selon l'auteur, la Ligue des Familles a justement attiré l'attention des membres de la Chambre des représentants sur la nécessité d'accorder une priorité d'intérêt à la revalorisation des prestations familiales.

Cette demande s'inscrit dans la démarche de l'actuelle coalition gouvernementale de répartir les fruits de la croissance sur l'ensemble des prestations sociales.

Depuis plusieurs années, le régime des allocations des travailleurs salariés s'est vu imposer des transferts importants de moyens financiers vers d'autres secteurs de la sécurité sociale, sans qu'une revalorisation substantielle du montant des prestations sociales n'ait été consentie.

Ainsi, pour l'année 90, le total des transferts s'élève à 16 milliards 390 millions de francs; pour l'année '91, ils s'élèveront à 20 milliards 440 millions de francs.

Pour le budget 91, ce transfert correspond, à peu de choses près, au montant de la subvention spéciale de 21 milliards de francs, tel que fixé par l'article 2 du présent projet.

Est-il normal, alors que les montants des allocations familiales n'atteignent pas le minimum social nécessaire pour éduquer et entretenir un enfant, de continuer à prélever un impôt de crise de 375 francs par mois et par famille?

D'autre part, il est inacceptable, alors que les moyens financiers existent (ils atteindront environ 5 milliards après les prélèvements contenus dans le présent projet de loi), que la majorité ne supprime pas l'impôt de crise sur les allocations familiales de 375 francs par mois et par famille. Il est de la plus élémentaire justice que le produit de cette taxe de 375 francs — soit 3,3 milliards par an — serve dès lors immédiatement à majorer de 450 francs le supplément d'âge pour tous les enfants de 12 ans au moins.

Si une solidarité réelle est indispensable pour préserver l'équilibre financier de la sécurité sociale, il faut que cette solidarité n'hypothèque pas le désir

Art. 75

Over dit artikel werden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 75bis (nieuw)

De heren Ducarme en Neven stellen vervolgens nog een amendement (n° 20) voor om een artikel 75bis (nieuw) in te voegen, luidend als volgt :

« Art. 75bis. — Een leeftijdsbijslag van 450 frank per maand wordt toegekend aan alle kinderen van ten minste 12 jaar, met inbegrip van de kinderen van zelfstandigen die recht hebben op kinderbijslag. »

Volgens de indiener heeft de Bond van Grote Gezinnen de leden van de Kamer van Volksvertegenwoordigers terecht attent gemaakt op de noodzaak om zich bij voorrang met de herwaardering van de kinderbijslag bezig te houden.

Dat verzoek sluit aan bij het streven van de huidige Regeringscoalitie om de vruchten van de economische groei over alle sociale uitkeringen te spreiden.

Sinds verscheidene jaren moet de kinderbijslagregeling voor werknemers zich belangrijke overdrachten van financiële middelen naar andere sociale-zekerheidssectoren laten welgevalen, zonder dat dit met een aanzienlijke herwaardering van het bedrag van de sociale uitkeringen gepaard gaat.

Voor het jaar 1990 belooft het totaalbedrag van die overdrachten 16 miljard 390 miljoen frank en voor het jaar 1991 is dat 20 miljard 440 miljoen frank.

Voor de begroting 1991 stemt die overdracht overeen met het bedrag van de bijkomende toelage van 21 miljard frank waarin is voorzien in artikel 2 van het onderhavige ontwerp.

Is het, terwijl de bedragen van de kinderbijslag niet het sociaal minimum bereiken dat vereist is om een kind te kunnen opvoeden en onderhouden, normaal dat per maand en per gezin nog altijd een crisisbelasting van 375 frank wordt geheven?

Overigens is het, ofschoon de financiële middelen voorhanden zijn (ze zullen na de heffingen waarin dit wetsontwerp voorziet circa 5 miljard frank bereiken), onaanvaardbaar dat de crisisbelasting op de kinderbijslagen van 375 frank per maand en per gezin nog altijd niet afgeschaft is. Het zou van de meest elementaire rechtvaardigheid getuigen als de opbrengst van die belasting van 375 frank — zijnde 3,3 miljard per jaar — derhalve onmiddellijk zou worden aangewend om de leeftijdsbijslag voor alle kinderen van 12 jaar en ouder met 450 frank te verhogen.

Hoewel echte solidariteit onontbeerlijk is om het financiële evenwicht van de maatschappelijke zekerheid veilig te stellen, mag die solidariteit niet als een

d'enfants et la santé économique des familles, et d'abord des familles les plus modestes.

En ce qui concerne les indépendants, si les bonis des allocations familiales dans le secteur des indépendants ne sont pas aussi importants que dans le secteur des travailleurs salariés, les familles d'indépendants subissent de la même manière cet impôt de crise : de 375 francs par mois et par famille; charge d'autant plus lourde que le montant des allocations familiales pour le premier enfant d'indépendant atteint à peine 340 francs par mois.

D'autre part, au moment où un consensus se dégage pour faire des allocations familiales un droit de l'enfant, il est impératif d'harmoniser, autant que faire se peut, les montants des allocations familiales des différents régimes.

Le Ministre renvoie à la discussion générale ainsi qu'à sa réponse à l'amendement n° 18 des mêmes auteurs (article 74bis).

Art. 76-87

Ces articles ne font l'objet d'aucune observation.

Art. 88

M. Devolder présente un amendement n° 29 tendant à supprimer l'article 88.

L'auteur estime que la création, en vertu de cet article, d'un Fonds d'équipements et de services collectifs au sein de l'Office national d'allocations familiales pour travailleurs salariés constitue un excès de compétence.

Les lois spéciales du 8 août 1980 et du 8 août 1988 ont confié la « politique familiale » aux Communautés.

Par politique familiale, on entend l'assistance matérielle, sociale, psychologique, morale et éducative ainsi que l'aide aux enfants, y compris la politique d'accueil.

Le Fond d'équipements et de services collectifs empiète précisément sur ce domaine.

En outre, le financement d'équipements et de services au profit des familles n'est pas indispensable à l'exercice de la compétence en matière d'allocations familiales.

Le Ministre répond que le Conseil d'Etat estime qu'il s'agit bien d'une compétence nationale et que les interlocuteurs sociaux partagent également ce point de vue.

hypothèque mag wegen op het verlangen om kinderen te krijgen en op de economische gezondheid van de gezinnen, in de eerste plaats van de kansarmste onder hen.

Wat de zelfstandigen betreft, geeft de kinderbijslag in de sector van de zelfstandigen weliswaar niet even grote overschotten te zien als in de sector van de werknemers, maar die crisisbelasting komt bij de gezinnen van zelfstandigen toch even hard aan : 375 frank per maand en per gezin is een last die des te zwaarder is daar de kinderbijslag voor het eerste kind van een zelfstandige amper 340 frank per maand bedraagt.

Overigens is het op het ogenblik dat zich een consensus begint af te tekenen om de kinderbijslag als een recht van het kind te beschouwen, absoluut noodzakelijk dat de bedragen van die kinderbijslag voor de diverse regelingen zoveel mogelijk geharmoniseerd worden.

De Minister verwijst naar de algemene bespreking alsmede naar zijn antwoord op amendement n° 18 van dezelfde indieners (artikel 74bis).

Art. 76-87

Bij deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 88

De heer Devolder doet een amendement n° 29 in tot schrapping van artikel 88.

De oprichting, in dit artikel, van een « Fonds voor collectieve uitrustingen en diensten », bij de Rijksdienst voor Kinderbijslag voor Werknemers, bevat volgens de indiener een bevoegdheidsoverschrijding.

Door de bijzondere wetten van 8 augustus 1980 en 8 augustus 1988 werd de bevoegdheid over « het gezinsbeleid » toevertrouwd aan de Gemeenschappen.

Onder gezinsbeleid wordt dan begrepen « de materiële, sociale, psychologische, morele en opvoedende bijstand en hulpverlening aan kinderen, met inbegrip van het kinderopvangbeleid. »

Het Fonds voor Collectieve Uitrustingen en Diensten begeeft zich precies op dat vlak.

De bevoegdheid om uitrustingen en diensten voor gezinnen te financieren is bovendien niet onontbeerlijk om de bevoegdheid inzake « kinderbijslag » uit te oefenen.

De Minister antwoordt dat het hier volgens de Raad van State wel om een nationale bevoegdheid gaat en dat bovendien ook de sociale partners hierover akkoord gaan.

Art. 89-124

Ces articles ne font l'objet d'aucune observation.

D. Votes

L'article 1^{er} est adopté par 12 voix contre une.

Les articles 2 à 10 sont adoptés par 13 voix contre une.

*
* *

Les amendements n^{os} 22 à l'article 11, 23 à l'article 15, 24 à l'article 21, 25 à l'article 22 et 26 à l'article 23 de M. Devolder sont rejetés par 13 voix contre une.

Les articles 11 à 28 sont adoptés par 13 voix contre une.

Les amendements n^{os} 27 à l'article 29 et n^o 28 à l'article 30 de M. Devolder et n^o 21 à l'article 29 de MM. Neven et Klein sont rejetés par 14 voix contre une.

Les articles 29 à 74 sont adoptés par 14 voix contre une.

Les amendements n^o 18 insérant un article 74bis et n^o 20 insérant un article 75bis de MM. Ducarme et Neven sont rejetés par 14 voix contre 1.

Les articles 75 à 77 sont adoptés par 14 voix et une abstention.

L'amendement n^o 29 à l'article 88 de M. Devolder est rejeté par 14 voix contre 1.

Les articles 78 à 124 sont adoptés par 14 voix contre une.

**II. — EMPLOI ET TRAVAIL
(Artt. 136 à 179)**

A. Exposé introductif du Ministre de l'Emploi et du Travail

Le Ministre renvoie à l'exposé qu'il a fait en Commission des Affaires sociales du Sénat (Doc. Sénat n^o 1115/2, pp. 45 à 52).

Il fait observer que le Gouvernement a présenté un amendement tendant à insérer un chapitre XI dans le titre II en vue de la mise en œuvre du nouvel accord interprofessionnel.

Il s'agit de cinq mesures qui sont les suivantes :

1. Comme prévu dans l'accord interprofessionnel 1989-1990, les partenaires sociaux prévoient un effort global consacré à la formation et à l'emploi des groupes à risques.

Art. 89-124

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

D. Stemmingen

Artikel 1 wordt aangenomen met 12 tegen 1 stem.

De artikelen 2 tot 10 worden aangenomen met 13 tegen 1 stem.

*
* *

De amendementen n^o 22 op artikel 11, n^o 23 op artikel 15, n^o 24 op artikel 21, n^o 25 op artikel 22 en n^o 26 op artikel 23 van de heer Devolder worden verworpen met 13 tegen 1 stem.

De artikelen 11 tot 28 worden aangenomen met 13 tegen 1 stem.

De amendementen n^o 27 op artikel 29 en n^o 28 op artikel 30 van de heer Devolder en amendement n^o 21 op artikel 29 van de heren Neven en Klein worden verworpen met 14 tegen 1 stem.

De artikelen 29 tot 74 worden aangenomen met 14 tegen 1 stem.

De amendementen n^o 18 tot invoeging van een artikel 74bis en n^o 20 tot invoeging van een artikel 75bis van de heren Ducarme en Neven worden verworpen met 14 tegen 1 stem.

De artikelen 75 tot 77 worden aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n^o 29 op artikel 88 van de heer Devolder wordt verworpen met 14 tegen 1 stem.

De artikelen 78 tot 124 worden aangenomen met 14 tegen 1 stem.

**II. — TEWERKSTELLING EN ARBEID
(Artt. 136 tot 179)**

A. Inleidende uiteenzetting van de Minister van Tewerkstelling en Arbeid

De Minister verwijst naar zijn uiteenzetting gehouden in de Senaatscommissie voor de Sociale Aangelegenheden (Stuk Senaat n^o 1115/2, blz. 45 tot 52).

Hij stipt aan dat bij Regeringsamendement in Titel II een hoofdstuk XI werd ingevoegd teneinde de uitvoering te kunnen verzekeren van het nieuw interprofessioneel akkoord.

Het gaat hier om de volgende vijf maatregelen :

1. Zoals bepaald in het interprofessioneel akkoord 1989-1990 voorzien de sociale gesprekspartners een globale inspanning voor de vorming en de tewerkstelling van risico-groepen.

Cet effort, qui était de 0,18 % des rémunérations brutes dans l'accord précédent, a été porté à 0,25 % pour 1991 et 1992.

Une partie de ce 0,25 %, c'est-à-dire 0,10 %, est destinée aux catégories les plus vulnérables parmi les groupes à risque.

2. Une deuxième mesure concerne l'augmentation de la cotisation de 0,10 % sur les rémunérations brutes à 0,12 %, en vue de l'harmonisation du supplément pour les chômeurs âgés à partir du 1^{er} janvier 1991; celle-ci étant réalisée par l'alignement des montants octroyés aux chômeurs de 50 à 55 ans sur ceux des chômeurs de 55 ans et plus.

3. Une troisième mesure pour laquelle les partenaires sociaux demandent une base légale, consiste en la possibilité de convenir, par entreprise, d'un planning des absences pour congé-éducation payé, avec toutes les organisations représentées à la délégation syndicale. Le planning conventionnel prime le planning individuel.

4. Les parties proposent de porter le congé de maternité de 14 à 15 semaines.

Là où à l'heure actuelle il n'existe qu'une obligation pour huit semaines de repos postnatal, les partenaires proposent maintenant de rendre également obligatoire la prise d'une semaine supplémentaire de congé prénatal. De cette façon les partenaires anticipent sur une prescription européenne imminente en la matière. Cette proposition demande une modification de la loi.

5. Les parties sont d'accord de convertir le congé de maternité en un congé de paternité, en cas de décès ou d'hospitalisation de la mère. Cette modification demande également à être traduite dans une loi.

B. Discussion générale

1. *Evolution du chômage et débat de société sur l'assurance-chômage*

M. Klein souligne qu'il ressort des statistiques du chômage que le nombre de chômeurs complets indemnisés était de 345 823 à la fin de novembre 1990, soit 1 321 de plus qu'à la fin d'octobre 1990.

Lors de la discussion du budget pour 1991, le Ministre a souligné que l'on prévoyait une nouvelle diminution du nombre des chômeurs (diminution de 27 000 chômeurs complets par rapport à 1990). Compte tenu de l'évolution récente, on peut s'attendre à ce que l'objectif budgétaire ne puisse pas être atteint.

L'intervenant se réjouit par ailleurs de l'annonce faite par le Ministre de la tenue d'un grand débat de société sur « l'assurance-chômage dans les années nonante » et formule quelques propositions au nom de son groupe :

Deze inspanning werd zelfs opgetrokken van 0,18 pct. van de brutolonen in het vorig akkoord tot 0,25 pct. voor 1991 en 1992.

Een deel van deze 0,25 procent, namelijk 0,10 procent, is bestemd voor de meest kwetsbare categorieën onder de risicogroepen.

2. Een tweede maatregel betreft de verhoging van de bijdrage van 0,10 procent op de brutolonen tot 0,12 procent voor de harmonisering van de toeslag voor oudere werklozen, door de bedragen voor de 50-55-jarige werklozen af te stemmen op deze voor de 55-jarigen en ouder met ingang van 1 januari 1991.

3. Een derde maatregel waarvoor de sociale partners een wettelijke basis vragen, is de mogelijkheid om per onderneming een planning van afwezigheden wegens betaald educatief verlof overeen te komen met alle in de syndicale delegatie vertegenwoordigde organisaties. Deze conventionele planning primeert op de individuele planning.

4. De partijen stellen voor het moederschapsverlof van 14 weken op 15 weken te brengen.

Daar waar momenteel slechts de acht weken postnataal verlof verplicht zijn, stellen de partners nu voor ook een bijkomende week prenataal verlof verplicht te maken. Hiermee anticiperen de partners op een nakend Europees voorschrift ter zake. Dit voorstel vereist een wetswijziging.

5. De partijen gaan ermee akkoord om het moederschapsverlof om te zetten in een vaderschapsverlof wanneer de moeder wegens overlijden of hospitalisatie afwezig is. Ook deze wijziging vereist een wettelijke vertaling.

B. Algemene bespreking

1. *Evolutie van de werkloosheid en maatschappijdebat over de werkloosheidsverzekering*

De heer Klein stipt aan dat volgens de werkloosheidsstatistieken het aantal uitkeringsgerechtigde werklozen einde november 1990 345 823 eenheden bedroeg of 1 321 meer dan einde oktober 1990.

Bij de bespreking van de begroting voor het jaar 1991 heeft de Minister erop gewezen dat een verdere daling van het aantal werklozen werd verwacht (27 000 volledig werklozen minder dan in 1990). Rekening houdend met de recente evolutie kan men verwachten dat het begrotingsobjectief niet zal kunnen worden gehaald.

Spreker verheugt zich anderzijds over het door de Minister aangekondigde maatschappijdebat over « de werkloosheidsverzekering in de jaren negentig » en wenst namens zijn fractie enkele voorstellen te formuleren :

1. il conviendrait de simplifier la réglementation en matière de chômage et de réduire le nombre des statuts (notamment TCT, CST, Stage des jeunes ...);

2. tous les chômeurs devraient figurer dans les statistiques. Ce n'est actuellement pas le cas pour les chômeurs « cachés » (chômeurs âgés et chômeurs dispensés pour raisons sociales et familiales).

En outre, il conviendrait d'adapter la réglementation à l'évolution de la situation économique.

Il fait observer à cet égard qu'en Belgique, les allocations de chômage sont en principe accordées pour une durée illimitée, ce qui n'est le cas dans aucun autre pays européen (la durée d'octroi des allocations est de 6 mois à 2 ans en Allemagne, de 3 mois à 2 ans en Espagne, de 6 mois en Grande-Bretagne, de 1 an en Italie ...);

3. il faudrait consentir de sérieux efforts pour lutter contre le chômage structurel en veillant tout particulièrement à offrir des chances aux jeunes. Il faudrait également s'efforcer de changer les mentalités en mettant l'accent sur la notion de « demandeur d'emploi », et non plus sur celle de « chômeur »;

4. il faudrait promouvoir la collaboration entre les petites entreprises et les jeunes par un système de formation au sein de l'entreprise.

Il faudrait également mettre sur pied une collaboration entre le monde économique et le monde pédagogique, afin d'axer l'enseignement sur les besoins réels du marché de l'emploi.

M. Klein précise enfin qu'il ne souhaite pas engager de polémique quant à la méthode qui consiste à régler une série de problèmes par le biais de lois-programmes, mais il souligne cependant que le Conseil d'Etat a fait observer dans son avis qu'« il ne faut pas perdre de vue que le procédé choisi a pour effet que le soin d'une bonne réglementation doit céder le pas face au caractère urgent des besoins budgétaires » (Doc. Sénat, n° 1115/1, p. 255).

M. Van Mechelen renvoie au rapport de la Commission des Affaires sociales du Sénat (Doc. Sénat n° 1115/2, p. 53), où le Ministre avait fait état de l'existence de trois groupes de chômeurs, à savoir :

- les personnes ayant perdu leur travail et souhaitant un nouvel emploi;
- les personnes travaillant à temps partiel pour échapper au chômage;
- les personnes qui ne sont plus disponibles pour le marché de l'emploi.

L'intervenant déplore que le Ministre n'assortisse pas cette analyse correcte des mesures adéquates :

1. le Ministre veut supprimer à terme le régime de prépension, mais celui-ci est encore toujours maintenu comme une sorte de pension. Il conviendrait de créer pour ce régime une nouvelle notion, où le mot

1. de werkloosheidsreglementering moet worden vereenvoudigd en het aantal statuten (onder meer DAC, BTK, Stage der jongeren ...) moet worden verminderd;

2. alle werklozen dienen in de statistieken te worden opgenomen. Dit is momenteel niet het geval voor de « verborgen » werklozen (oudere werklozen en werklozen vrijgesteld wegens sociale en familiale redenen).

Bovendien moet de regeling worden aangepast aan de gewijzigde economische situatie.

In dit verband merkt hij op dat in België de werkloosheidsuitkeringen in principe toegekend worden voor onbeperkte duur. Dit bestaat in geen enkel ander Europees land (bijvoorbeeld in Duitsland van 6 maanden tot 2 jaar, in Spanje van 3 maanden tot 2 jaar, in Groot-Brittannië 6 maanden, in Italië 1 jaar ...);

3 er moet een ernstige inspanning worden gedaan ter bestrijding van de structurele werkloosheid. Hierbij moet vooral aandacht geschonken worden aan het creëren van kansen voor jongeren. Er moet ook gewerkt worden aan een mentaliteitswijziging waarbij de klemtoon dient gelegd op het begrip « werkzoekende » in plaats van op het begrip « werkloze »;

4. de samenwerking tussen de kleine ondernemingen en de jongeren dient te worden bevorderd door een systeem van opleiding in de onderneming.

Er moet ook een samenwerking tot stand komen tussen het economisch milieu enerzijds en het pedagogisch milieu anderzijds teneinde het onderwijs af te stemmen op de reële behoeften van de arbeidsmarkt.

De heer Klein stelt ten slotte dat hij geen polemiek wenst te voeren over de methode om via programwetten uiteenlopende problemen te regelen maar hij wil toch verwijzen naar het advies van de Raad van State waarin wordt gepreciseerd dat « men ervoor niet blind (kan) blijven dat in het gekozen procédé de zorg voor behoorlijke regelgeving moet wijken voor het spoedeisend karakter van de begrotingsnoden » (Stuk Senaat, n° 1115/1, blz. 255).

De heer Van Mechelen verwijst voor het verslag van de Senaatscommissie voor de Sociale Aangelegenheden (Stuk Senaat n° 1115/2, blz. 53) waarin de Minister melding maakt van het bestaan van drie groepen werklozen :

- zij die hun werk verliezen en een nieuwe job wensen;
- de deeltijds werkenden om aan de werkloosheid te ontsnappen;
- diegenen die niet meer beschikbaar zijn voor de arbeidsmarkt.

Spreker betreurt dat de Minister aan dit correct uitgangspunt niet de passende maatregelen koppelt :

1. de Minister wil op termijn de brugpensioenregeling afschaffen maar deze regeling wordt nog altijd als een soort pensioen gehandhaafd. Er moet een nieuw begrip voor die regeling worden ingevoerd

« pension » ne figurerait plus. Une telle mesure serait importante sur le plan psychologique. Il conviendrait de souligner que la prépension est en fait une allocation de chômage majorée.

M. Geysels constate une fois encore que l'on cherche à réaliser des économies de manière assez facile et que c'est à nouveau le secteur du chômage qui en est la victime.

M. Van Mechelen estime que la tension entre le salaire mensuel minimum et l'allocation de chômage maximum s'amenuise sans cesse. Cela ne pose pas de problèmes à la condition que la disponibilité du chômeur fasse l'objet d'un contrôle suffisant afin d'éviter tout abus.

M. Antoine a l'impression que l'on évolue de plus en plus vers une société à deux vitesses, dans laquelle certains trouvent un emploi assez rapidement tandis que d'autres se retrouvent au chômage sans avoir pratiquement aucune chance de trouver un emploi convenable. C'est cette dernière catégorie qui constitue le noyau dur des chômeurs de longue durée.

Comme *M. Vancrombruggen*, *M. Antoine* demande ce qu'en pense le Ministre.

M. Antoine fait ensuite observer qu'en dépit de la baisse du nombre de chômeurs, les crédits afférents au paiement des allocations de chômage restent plus ou moins constants. Le Ministre peut-il expliquer ce phénomène?

M. Vancrombruggen souligne la nécessité d'une plus grande transparence des mesures visant à lutter contre le chômage de longue durée.

*
* *

Le Ministre de l'Emploi et du Travail souligne que l'évolution du marché de travail nous contraint à reconsidérer certains aspects de l'assurance chômage.

C'est pourquoi le Ministre veut ouvrir un débat de société sur l'assurance chômage dans les années 90, débat auquel il conviendrait d'associer le Parlement et le monde scientifique.

Il n'est pas encore possible d'en donner des orientations concrètes. Le chômage ne pourra d'ailleurs jamais être entièrement éliminé. Un certain taux de chômage subsistera toujours dans une économie de marché.

Le Ministre réfute l'affirmation selon laquelle nous évoluerions vers une société à deux vitesses. Il faut cependant veiller en permanence à ne pas suivre cette voie.

A la suite d'une observation de *M. Geysels* qui estimait que le projet à l'examen ne tient pas compte des thèmes classiques, le Ministre répond que si le but poursuivi est l'instauration d'une société où règne la justice sociale, il n'est pas possible de faire abstraction

waarin het woord « pensioen » niet meer voorkomt. Dit zou reeds een belangrijke psychologische maatregel zijn. Er zou moeten beklemtoond worden dat brugpensioen in feite een verhoogde werkloosheidsvergoeding is.

De heer Geysels stelt nogmaals vast dat besparingen op vrij gemakkelijke manier worden gezocht en dat de werkloosheidssector hier steeds het slachtoffer van wordt.

Volgens *de heer Van Mechelen* wordt de spanning tussen het minimum maandloon en de maximum werkloosheidsuitkering steeds kleiner. Dit is geen probleem op voorwaarde dat de beschikbaarheid van de werkloze voldoende gecontroleerd wordt teneinde oneigenlijk gebruik tegen te gaan.

De heer Antoine heeft de indruk dat we meer en meer naar een tweeledige maatschappij evolueren waarin sommigen vrij snel werk vinden maar anderen in de werkloosheid terechtkomen met vrijwel geen kansen op een passende betrekking. Het is die laatste categorie die de harde kern van de langdurig werklozen uitmaakt.

Mt de heer Vancrombruggen vraagt de heer Antoine of de Minister terzake zijn visie kan toelichten.

De heer Antoine merkt vervolgens op dat niettegenstaande de daling van het aantal werklozen, de kredieten voor de betaling van de werkloosheidsvergoedingen vrijwel constant blijven. Kan de Minister dit verschijnsel verklaren?

De heer Vancrombruggen wijst op de noodzaak van een grotere transparantie in de maatregelen ter bestrijding van de langdurige werkloosheid.

*
* *

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid onderlijnt dat de evolutie van de arbeidsmarkt ons ertoe dwingt een aantal aspecten van de werkloosheidsverzekering te herbekijken.

Vandaar dat de Minister oproept tot een maatschappelijke discussie over de werkloosheidsverzekering in de jaren '90. Hierbij dient ook het Parlement en de wetenschappelijke wereld te worden betrokken.

Concrete oriënteringen kunen nog niet worden gegeven. Geen enkele oplossing zal trouwens de werkloosheid volledig kunnen terugdringen. In een vrije markteconomie zal steeds een zekere werkloosheidsgraad blijven bestaan.

De Minister weerlegt de bewering dat wij naar een tweeledige maatschappij zouden evolueren. Wel dient er constant op gelet te worden die weg niet op te gaan.

Op de bemerking van de heer Geysels dat onderhavig wetsontwerp geen rekening houdt met de klasieke thema's, antwoordt de Minister dat er gestreefd wordt naar een sociaal rechtvaardige maatschappij maar dat de realiteit (budgettaire aspecten) niet kan

de la réalité que représentent les contingences budgétaires.

Le Ministre répond à M. Van Mechelen que l'obligation de formation est en train de se réaliser de fait par le biais d'un certain nombre de mesures.

Si, par exemple, l'article 143 de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 prévoit que le chômeur qui a suivi une formation au cours d'une période donnée ne peut être exclu, on peut en conclure que celui qui ne suit aucune formation s'expose pour sa part à une sanction.

Enfin, le Ministre fait observer qu'il subsiste une tension équitable entre le salaire mensuel garanti et les allocations de chômage.

2. Réinsertion des chômeurs de longue durée

M. Van Mechelen demande quel usage concret il a jusqu'à présent été fait du produit de la cotisation patronale de 0,18 % destinée à la formation et à la mise au travail des groupes à risques.

L'intervenant rappelle que cette cotisation sera portée à 0,25 % en vertu de l'accord interprofessionnel conclu pour 1991-1992. Le Ministre peut-il déjà préciser quelle sera l'affectation de ces moyens supplémentaires? Comment seront-ils répartis entre les Communautés et les Régions? Ce problème sera-t-il réglé lors de la Table ronde du 10 décembre prochain?

M. Antoine se pose les mêmes questions. Quels résultats concrets a eu l'instauration de cette cotisation?

Il renvoie au rapport de la Commission des Affaires sociales du Sénat, dont il ressort que le Ministre espère « dégager un programme d'action complémentaire pour la réinsertion de chômeurs dans le circuit du travail » (Doc. Sénat n° 1115/2, p. 56).

Le pouvoir national mettra-t-il des moyens supplémentaires à la disposition des Régions et des Communautés pour permettre la réinsertion de certaines catégories de chômeurs dans le circuit du travail (par exemple les anciens chômeurs mis au travail, les chômeurs de longue durée,...)?

Le Ministre annonce que la Table ronde traitera également de l'augmentation des allocations de chômage pour les chômeurs qui suivent une formation. Que représentera cette augmentation?

M. Antoine rappelle que les Communautés octroient déjà une prime aux chômeurs qui suivent une formation (dans la Communauté française, cette prime s'élève à 40 francs par heure de formation).

L'intervenant estime que les Communautés risquent de supprimer cette prime si l'autorité nationale paie un complément aux allocations de chômage.

worden genegeerd.

Aan de heer Van Mechelen antwoordt de Minister dat de vormingsplicht zich de facto via een aantal maatregelen aan het realiseren is.

Wanneer nu bijvoorbeeld artikel 143 van het koninklijk besluit van 20 december 1963 stelt dat de werkloze die een vorming heeft gevolgd gedurende een bepaalde periode niet kan worden uitgesloten, dan mag daaruit worden geconcludeerd dat diegene die geen vorming volgt wel een sanctie kan oplopen.

De Minister wijst er tenslotte op dat er een gerechtvaardigde spanning wordt behouden tussen het gewaarborgd maandloon en de werkloosheidsuitkeringen.

2. Herintegratie van langdurig werklozen

De heer Van Mechelen vraagt welk concreet gebruik er tot hiertoe werd gemaakt van de opbrengst van de patronale bijdrage van 0,18 % bestemd voor opleiding en tewerkstelling van de risicogroepen.

Spreker herinnert eraan dat ingevolge het interprofessioneel akkoord 1991-1992 deze bijdrage tot 0,25 % wordt verhoogd. Kan de Minister al meedelen welke bestemming aan die bijkomende middelen zal worden gegeven. Hoe zal de verdeling over de Gemeenschappen en Gewesten gebeuren? Zal dit probleem geregeld worden op de ronde-tafelgesprekken van 10 december eerstkomend?

De heer Antoine sluit zich hierbij aan. Welke zijn de concrete resultaten van de invoering van deze bijdrage?

Hij verwijst naar het verslag van de Senaatscommissie voor de Sociale Aangelegenheden waaruit blijkt dat « de Minister hoopt te komen tot een complementair actieprogramma voor de opnemings van werklozen in de arbeidsmarkt » (Stuk Senaat n° 1115/2, blz. 56).

Zal de nationale overheid bijkomende middelen ter beschikking stellen van de Gewesten en de Gemeenschappen om bepaalde categorieën werklozen opnieuw in het arbeidsproces in te schakelen? (bijvoorbeeld de vroegere tewerkgestelde werklozen, langdurig werklozen,...).

De Minister kondigt aan dat de ronde-tafelconferentie ook zal handelen over de verhoging van de werkloosheidsuitkering voor de werklozen die een vorming genoten. Aan welke verhoging wordt gedacht?

De heer Antoine herinnert eraan dat de Gemeenschappen reeds een premie betalen aan de werklozen die een opleiding volgen (in de Franse Gemeenschap bedraagt die premie 40 frank per uur vorming).

Volgens spreker bestaat het gevaar dat de Gemeenschappen die premie afschaffen indien door de nationale overheid een toeslag boven op de werkloosheidsvergoeding zou worden uitgekeerd.

Ce problème devra également être examiné le 10 décembre prochain.

M. Antoine demande également des explications en ce qui concerne la campagne d'information qui sera organisée pour les chômeurs. Sera-t-elle organisée en collaboration avec les Communautés et les Régions?

Il renvoie ensuite à l'article 155, dernier alinéa, du projet de loi à l'examen : « Il (le Roi) détermine également ce qu'il y a lieu d'entendre par introducteurs de projets et par initiatives en faveur de l'insertion ».

L'intervenant demande si des accords de coopération pourraient être conclus, sur la base de cet article, entre le Ministre de l'Emploi et du Travail et une ou plusieurs écoles techniques ou professionnelles, accords qui mettraient des moyens du Fonds pour l'emploi à la disposition de ces écoles pour leur permettre d'offrir une meilleure formation.

Au cours de la discussion au Sénat du projet de loi à l'examen, le Ministre a déclaré que l'article 155 ne s'appliquera pas aux projets « prime » wallons (Doc. Sénat, n° 1115/2, p. 6).

M. Antoine estime que certains projets occupent pourtant des personnes qui cherchent un emploi depuis deux ans ou plus.

L'article 155 ne pourrait-il s'appliquer à ces projets?

L'intervenant demande également si les « TCT » qui n'ont pas été mis au travail dans les projets « prime » et sont donc devenus chômeurs peuvent être reconnus comme groupe à risque?

M. Santkin demande quels ont été, jusqu'à présent, les résultats de la coopération avec les Communautés et les Régions.

Il demande également quel montant a été versé à ce jour au Fonds pour l'emploi et comment ce montant sera utilisé. Combien d'employeurs ont été dispensés en 1990 de la cotisation de 0,18 % ?

Un crédit de 150 millions de francs est prévu au budget pour la réinsertion des chômeurs de longue durée. M. Vancrombruggen demande des explications quant à l'affectation de ce montant.

Renvoyant à l'article 171, en vertu duquel une dispense des cotisations patronales peut également être accordée pour des travailleurs autres que les Cosu, Mme De Meyer déplore que cette mesure rende inopérante la mesure incitative qui permettait d'engager des personnes provenant de groupes à risque en remplacement des travailleurs en interruption de carrière.

*
* *

Le Ministre répond que l'on peut à présent commencer à utiliser les cotisations versées au Fonds

Ook dit probleem zal op 10 december eerstkomend moeten worden behandeld.

De heer Antoine vraagt ook uitleg over de informatiecampagne die voor de werklozen zal worden georganiseerd. Zal dit gebeuren in samenwerking met de Gemeenschappen en de Gewesten?

Hij verwijst vervolgens naar artikel 155, laatste lid, van onderhavig wetsontwerp : « Hij (de Koning) bepaalt eveneens wat verstaan moet worden onder indieners van projecten en andere initiatieven ten gunste van de inschakeling ».

Spreker vraagt of er op basis van dit artikel samenwerkingsakkoorden zouden kunnen worden gesloten tussen de Minister van Tewerkstelling en Arbeid en één of meer technische of beroepsscholen waarbij middelen van het Tewerkstellingsfonds ter beschikking zouden gesteld worden om die scholen toe te laten een betere opleiding aan te bieden.

Tijdens de bespreking van onderhavig wetsontwerp in de Senaat heeft de Minister meegedeeld dat artikel 155 niet van toepassing zal zijn op de Waalse « prime »-projecten (Stuk Senaat n° 1115/2, blz. 62).

Nochtans zijn er volgens de heer Antoine in bepaalde projecten werklozen ingeschakeld die twee jaar of langer werkzoekend zijn.

Kunnen die projecten niet in aanmerking genomen worden voor de toepassing van artikel 155?

Spreker vraagt ook of de DAC-ers die niet in de prime-projecten werden ingeschakeld en dus werkloos geworden zijn, als risicogroep kunnen worden erkend?

De heer Santkin wenst te vernemen welke resultaten de samenwerking met de Gemeenschappen en de Gewesten tot nu toe heeft opgeleverd.

Hij vraagt ook welk bedrag er tot op heden in het Tewerkstellingsfonds werd gestort en hoe dit zal worden aangewend. En hoeveel werkgevers werden in de loop van 1990 van de bijdragen van 0,18 % vrijgesteld.

Voor de herinschakeling van langdurig werklozen wordt in de begroting een krediet van 150 miljoen F uitgetrokken. De heer Vancrombruggen vraagt uitleg over de aanwendig van dit bedrag.

Verwijzend naar artikel 171 waardoor ook voor niet-Geco's vrijstelling van werkgeversbijdrage kan worden voorzien betreurt mevrouw De Meyer dat hierdoor de stimulans wordt uitgehold om personen uit risicogroepen aan te trekken ter vervanging van loopbaanonderbrekers.

*
* *

De Minister antwoordt dat nu kan gestart worden met de aanwending van de bijdragen die in het Te-

pour l'emploi. Une commission d'évaluation a été créée, au sein de laquelle siègent les autorités institutionnelles et les interlocuteurs sociaux. Le Fonds est désormais opérationnel.

C'est sur la base des projets adoptés par cette commission que les moyens pourront être libérés.

On considère en effet que la mise en œuvre de projets concrets constitue le meilleur moyen d'assurer la réinsertion professionnelle des chômeurs.

Lors de la création du Fonds pour l'Emploi, la Communauté flamande avait suggéré d'octroyer tout ou partie du produit de la cotisation de 0,18 % au département de l'Education. Il n'a cependant pas été donné suite à cette suggestion, le choix s'étant porté sur une utilisation sélective des moyens financiers.

Le Fonds contient pour l'instant un montant de 910 millions de francs.

Le Ministre est convaincu que tous les moyens doivent être mis en œuvre pour lutter contre le chômage de longue durée.

La formation des chômeurs revêt à cet égard une grande importance. Il convient dès lors de prévoir dans la réglementation des mesures qui incitent à suivre une formation.

Dans ce contexte, le Ministre attache également une grande importance à la Table ronde du 10 décembre prochain, concernant la réinsertion des chômeurs de longue durée.

Il est essentiel de collaborer avec les Communautés, les Régions et les interlocuteurs sociaux pour mettre sur pied un plan de lutte contre le chômage structurel.

En réponse à la question de M. Antoine, concernant la faculté qu'ont les écoles de soumettre des projets, le Ministre déclare que ces projets ne peuvent être pris en considération s'ils concernent des élèves qui sont encore soumis à l'obligation scolaire.

3. Cotisation sélective à charge des employeurs occupant des travailleurs à temps partiel

Mme De Meyer souscrit sans réserve au principe de l'instauration d'une cotisation sélective à charge des employeurs occupant des travailleurs à temps partiel, qui rendra le travail à temps partiel moins intéressant pour les entreprises.

L'intervenante s'interroge toutefois quant à l'importance de cette cotisation : un montant de 2 000 francs par trimestre lui paraît relativement faible en regard du coût social du travail à temps partiel et des avantages qu'il représente pour les employeurs.

werkstellersfonds werden gestort. Er werd een evaluatiecommissie opgericht waarin de institutionele overheden en de sociale partners aanwezig zijn. Het Fonds kan nu operationeel worden.

Het is op basis van de door die commissie goedgekeurde projecten dat er middelen ter beschikking zullen worden gesteld.

De benadering is dat de inschakeling van werklozen het best kan geschieden via concrete projecten.

Bij de oprichting van het Tewerkstellingsfonds werd door de Vlaamse Gemeenschap gesuggereerd de opbrengst of een deel van de opbrengst van de 0,18 % toe te kennen aan het Departement Onderwijs. Maar er werd op die suggestie niet ingegaan omdat men eerder opteerde voor een selectieve besteding van de financiële middelen.

In het Fonds bevindt zich momenteel een bedrag van 910 miljoen F.

De Minister is ervan overtuigd dat alle middelen moeten worden ingezet voor de bestrijding van de langdurige werkloosheid.

Hierbij is vorming van werklozen een zeer belangrijk gegeven. Derhalve dienen in de reglementering stimulansen tot het volgen van een opleiding te worden ingebouwd.

In deze context hecht de Minister ook veel belang aan de ronde-tafelgesprekken van 10 december aanstaande betreffende de herinschakeling van langdurig werklozen.

De samenwerking met de Gemeenschappen en de Gewesten en de sociale partners is essentieel bij het opzetten van een actieplan ter bestrijding van de structurele werkloosheid.

Op de vraag van de heer Antoine in verband met de mogelijkheid voor scholen om projecten in te dienen, antwoordt de Minister dat die projecten niet in aanmerking kunnen genomen worden wanneer ze betrekking hebben op leerlingen die nog aan de leerplicht onderworpen zijn.

3. Selectieve werkgeversbijdrage voor sommige deeltijds tewerkgestelde werknemers

Mevrouw De Meyer kan zich volledig akkoord verklaren met het principe van de invoering van de selectieve werkgeversbijdrage voor sommige deeltijds tewerkgestelde werknemers. Hierdoor wordt deeltijdse tewerkstelling voor de ondernemingen minder aantrekkelijk gemaakt.

Spreekster stelt zich echter vragen bij de hoogte van deze bijdrage : 2 000 frank per trimester lijkt nogal weinig in vergelijking met de maatschappelijke last van de deeltijdse tewerkstelling en de voordelen voor de werkgevers.

M. Antoine souligne que le Roi pourra déterminer de manière sélective le champ d'application relatif au paiement de cette cotisation. Il demande si cette mesure sera d'une efficacité suffisante. Le montant est peut-être trop faible pour inciter les entreprises à conclure moins de contrats de travail à temps partiel.

L'intervenant demande si le Ministre peut déjà préciser le champ d'application de cette disposition. Quels secteurs sont visés?

M. De Roo pose les questions suivantes :

— cette cotisation s'applique-t-elle à tous les travailleurs à temps partiel ou ne concerne-t-elle que les contrats prenant cours après le 1^{er} janvier 1991?

— cette cotisation est-elle également applicable au secteur public (par exemple aux contractuels subventionnés employés à temps partiel dans les administrations communales)?

— l'article 138 dispose que le Roi peut remplacer le paiement de la cotisation spéciale par une cotisation globale. Quelle est la portée de cette disposition ?

Mme Nelis-Van Liedekerke est tout à fait d'accord pour dire que la fraude doit être réprimée. Mais il y a aussi des entreprises sérieuses. Elle songe à cet égard aux petites entreprises familiales qui occupent souvent des travailleurs à temps partiel, sans pour autant essayer de tourner la réglementation en matière de chômage.

Elle demande également des explications concernant les modalités de paiement de cette cotisation spéciale.

M. Vancrombruggen estime que cette cotisation peut être un instrument utile pour lutter contre l'usage impropre de la réglementation en matière de chômage.

M. Neven s'inquiète du manque de continuité dans la politique suivie. Pendant plusieurs années, tout a été mis en œuvre pour favoriser le travail à temps partiel, alors que des mesures sont à présent prises pour décourager celui-ci.

M. Santkin demande quelle sera l'affectation du produit de cette cotisation? Servira-t-elle à procurer un emploi à temps plein à un plus grand nombre de chômeurs?

M. Van Mechelen rappelle qu'après avoir encouragé le travail à temps partiel comme moyen de lutte contre le chômage jusqu'à l'année dernière, les pouvoirs publics sanctionnent à présent les employeurs qui occupent aujourd'hui du personnel à temps partiel en leur imposant une cotisation spéciale.

Cette cotisation est considérée comme étant le prix à payer par les employeurs pour l'instauration de la flexibilité du travail.

L'intervenant déplore cependant que cette contrepartie ne soit imposée qu'aux employeurs et que les travailleurs puissent continuer à cumuler leur

De heer Antoine wijst erop dat de Koning het toepassingsgebied voor de betaling van deze bijzondere bijdrage selectief zal kunnen bepalen. Hij vraagt zich af of die maatregel voldoende effect zal kunnen sorteren. Het bedrag is wellicht te klein om de ondernemingen ertoe aan te zetten minder deeltijdse contracten af te sluiten.

Spreker vraagt of de Minister reeds enige uitleg kan geven over het toepassingsgebied van deze bepaling. Welke sectoren worden beoogd?

De heer De Roo stelt volgende vragen :

— kan die bijdrage ingevoerd worden voor alle deeltijdse werknemers of geldt de nieuwe maatregel enkel voor de contracten ingegaan na 1 januari 1991?

— kan de bijdrage ook toepasselijk worden verklaard op de overheidssector (bijvoorbeeld op de Geco's die deeltijds tewerkgesteld zijn in de gemeentebesturen)?

— in artikel 138 wordt bepaald dat de Koning de betaling van de bijzondere bijdrage door een globale bijdrage kan vervangen. Wat wordt hiermee bedoeld ?

Mevrouw Nelis-Van Liedekerke is het er volledig mee eens dat fraude moet bestreden worden. Maar er zijn ook ernstige bedrijven. Zij verwijst naar de kleine familiale ondernemingen die vaak deeltijdse werknemers tewerkstellen maar helemaal niet met de bedoeling de werkloosheidsreglementering te omzeilen.

Zij vraagt ook uitleg over de modaliteiten van deze bijzondere bijdrage.

De heer Vancrombruggen is van oordeel dat deze bijdrage een nuttig instrument kan zijn in de strijd tegen het oneigenlijk gebruik van de werkloosheidsreglementering.

De heer Neven verontrust zich over het gebrek aan continuïteit in het beleid. Jarenlang heeft men alle mogelijke middelen aangewend om de deeltijdse tewerkstelling te stimuleren terwijl nu maatregelen worden ingevoerd om de deeltijdse arbeid te ontmoedigen.

De heer Santkin vraagt welke bestemming aan de opbrengst van die bijdrage zal worden gegeven. Zal die worden aangewend om meer werklozen aan een voltijdse betrekking te helpen?

De heer Van Mechelen herinnert eraan dat tot vorig jaar de deeltijdse tewerkstelling door de overheid werd gepropageerd als middel ter bestrijding van de werkloosheid terwijl nu de werkgevers die deeltijds personeel tewerkstellen worden gesanctioneerd door middel van een bijzondere bijdrage.

Dit wordt beschouwd als de prijs die de werkgevers moeten betalen voor de mogelijkheid tot arbeidsflexibiliteit.

Spreker betreurt evenwel dat deze tegenprestatie enkel aan de werkgevers wordt opgelegd maar dat de werknemers verder hun wedde met een werkloosheids-

rémunération et une allocation de chômage. Les mesures proposées sont à cet égard discriminatoires.

*
* *

Le Ministre évalue le produit de cette mesure à 250 millions de francs.

Il lui paraît légitime de demander une cotisation spéciale aux entreprises des secteurs qui sont intéressées par la flexibilité du travail. Sans le complément d'allocation de chômage, ces employeurs ne seraient souvent pas en mesure d'appliquer cette flexibilité.

Le niveau de la cotisation peut se discuter, mais l'important est d'obtenir un système équilibré.

Le Ministre précise également qu'en principe, cette mesure est applicable à tous les contrats à temps partiel (et donc également à ceux du secteur public).

Il existe aussi une autre possibilité. La dispense pourrait être octroyée si, par exemple, un secteur augmente la durée minimum du travail pour une occupation à temps partiel (en fixant par exemple le nombre minimum d'heures à 24 par semaine), ce qui contribuerait à réduire le coût du complément d'allocation de chômage et permettrait aux pouvoirs publics de réaliser une économie.

Le Ministre répond à M. Neven que la continuité implique également qu'il faut tenir compte de l'évaluation de la réalité.

4. Subvention aux employeurs pour le maintien en service de travailleurs victimes d'une incapacité de travail.

Mme De Meyer estime qu'il s'agit d'une mesure positive, mais craint qu'elle ne soit pas assez radicale. Elle laisse toujours à l'employeur la possibilité d'invoquer la force majeure et de rompre le contrat.

L'intervenante attire également l'attention sur le problème des handicapés qui sont aptes au travail. Cette catégorie est trop souvent délaissée et il est regrettable qu'il n'ait pas du tout été tenu compte de ce groupe à risque lors de la conclusion du dernier accord interprofessionnel.

Les associations de handicapés ont récemment formulé une proposition visant à offrir à ces personnes de meilleures chances de trouver du travail. Elles proposent plus précisément de créer un fonds qui serait alimenté par des cotisations versées par les employeurs (représentant, par exemple, 1 % de la masse salariale).

Les employeurs qui engagent des handicapés pourraient alors récupérer le coût salarial par le biais de ce Fonds.

uitkering kunnen cumuleren. Dit is een disproportie in de voorgestelde maatregelen.

*
* *

Volgens *de Minister* moet die maatregel 250 miljoen frank opbrengen.

Hij is van oordeel dat er aan de sectoren die arbeidsflexibiliteit belangrijk vinden, een bijdrage mag gevraagd worden. Zonder het complement werkloosheidsuitkering zouden die werkgevers vaak geen beroep kunnen doen op deze flexibilitéit.

Er kan gediscussieerd worden over de hoogte van de bijdragen. Maar alles is een kwestie van goed evenwicht.

De Minister preciseert voorts dat deze maatregel in principe toepasselijk is op alle deeltijdse contracten (dus ook voor de overheidssector).

Er is ook een alternatief mogelijk. Er kan vrijstelling verleend worden indien bijvoorbeeld een sector de minimumarbeidsduur voor een deeltijdse tewerkstelling verhoogt (bijvoorbeeld het minimum aantal uren zou vastleggen op 24 per week) waardoor de kostprijs van het complement werkloosheidsvergoeding kleiner wordt en er aldus een besparing voor de overheid kan worden gerealiseerd.

Aan de heer Neven antwoordt de Minister dat continuïteit ook betekent dat er rekening moet gehouden worden met een gewijzigde realiteit.

4. Toelage aan werkgevers voor het in dienst houden van werknemers getroffen door een arbeidsongeschiktheid

Mevrouw De Meyer vindt dit op zich een goede maatregel maar zij vreest dat die niet ver genoeg gaat. De werkgever zal nog altijd overmacht kunnen invoeren en het contract kunnen verbreken.

Spreekster wenst ook de aandacht te vestigen op het probleem van de arbeidsgeschikte minder-validen. Die categorie komt niet genoeg aan bod en het valt ook te betreuren dat bij het recent interprofessioneel akkoord die risicogroep volledig over het hoofd werd gezien.

Er werd onlangs door de gehandicaptenverenigingen een voorstel geformuleerd om deze categorie een grotere kans op werk te bieden. Zij stellen voor een Fonds op te richten waarin de werkgevers een bijdrage (bijvoorbeeld 1 % van de loonmassa) zouden storten.

De werkgevers die gehandicapten in dienst nemen zouden dan via dit Fonds de loonkost kunnen recupereren.

Mme De Meyer estime que cette idée mérite d'être examinée.

M. Antoine pose les questions suivantes :

- qui va juger de l'incapacité de travail?
- pourquoi l'âge minimum a-t-il été fixé à 50 ans?

Des problèmes peuvent également se poser pour les travailleurs salariés moins âgés.

— comment le crédit disponible de 25 millions de francs sera-t-il utilisé?

— qu'entend-on par « adaptation » du poste de travail et qui jugera de cette adaptation?

M. Santkin se réjouit de cette mesure éminemment sociale mais craint que son exécution ne suscite une série de difficultés.

Sur quels critères objectifs se basera-t-on par exemple pour accorder cette subvention?

Qui déterminera si l'adaptation du poste de travail entraîne une dépense supplémentaire pour l'employeur? Cette tâche sera-t-elle confiée à l'inspection sociale?

M. Vancrombruggen estime qu'il s'agit d'une initiative louable, qui doit permettre le reclassement des travailleurs frappés d'incapacité de travail.

M. Geysels demande pourquoi un âge minimum a été fixé.

M. Van Mechelen demande si la mesure qui est proposée en l'occurrence entraînera une limitation du droit de l'employeur de licencier pour force majeure.

Il espère également que l'on n'instituera pas de lourdes procédures administratives.

*
* *

Le Ministre répond qu'un pas fondamental est ainsi franchi, même si le crédit de 25 millions de francs prévu au budget de 1991 est plutôt limité.

On a opté pour une approche réaliste.

S'il s'avère que l'employeur ne peut pas garder le travailleur concerné à son service, il pourra toujours mettre fin au contrat de travail.

La raison de l'instauration d'un âge minimum de 50 ans est de nature budgétaire.

Le crédit étant limité à 25 millions de francs, il fallait opérer des choix. Etant donné qu'il existe un lien entre l'âge et le chômage, on a prévu un âge minimum.

En ce qui concerne la détermination des critères objectifs et de la procédure à suivre, des négociations seront menées avec les interlocuteurs sociaux. On s'efforcera de simplifier la procédure administrative. L'intention n'est pas de créer un fonds.

Volgens mevrouw De Meyer is dit idee de moeite waard om het te onderzoeken.

De heer Antoine stelt volgende vragen :

- wie gaat de arbeidsongeschiktheid beoordelen?
- waarom werd de minimumleeftijd op 50 jaar vastgesteld? Ook voor jongere werknemers kunnen zich problemen stellen.

— hoe zal het beschikbare krediet van 25 miljoen frank worden aangewend?

— wat wordt bedoeld met « aanpassing » van de werkpost en wie zal die aanpassing beoordelen?

De heer Santkin verheugt zich over deze bij uitstek sociale maatregel maar hij vreest dat de uitvoering ervan aanleiding zal geven tot een aantal moeilijkheden.

Welke objectieve criteria zullen bijvoorbeeld worden gehanteerd voor de toekenning van deze toelage?

Wie zal bepalen of de aanpassing van de werkpost een bijkomende uitgave voor de werkgever tot gevolg heeft? Zal die taak aan de sociale inspectie worden toevertrouwd?

Volgens *de heer Vancrombruggen* gaat het om een lovenswaardig initiatief dat de reclassering van de arbeidsongeschikte werknemers mogelijk moet maken.

De heer Geysels vraagt waarom er een minimumleeftijd werd ingevoerd.

De heer Van Mechelen wenst te vernemen of de hier voorgestelde maatregel een beperking inhoudt van het recht van de werkgever tot ontslag wegens overmacht.

Hij hoopt tevens dat er geen logge administratieve procedures in het leven zullen worden geroepen.

*
* *

De Minister antwoordt dat hier een belangrijke principiële stap wordt gezet zelfs al is het voor 1991 uitgetrokken krediet van 25 miljoen frank eerder aan de lage kant.

Er werd geopteerd voor een realistische aanpak.

Indien blijkt dat de werkgever de betrokken werknemer onmogelijk in dienst kan houden, dan kan nog steeds aan de arbeidsovereenkomst een einde worden gemaakt.

De reden waarom er een minimumleeftijd van 50 jaar wordt vastgesteld is van budgettaire aard.

Het krediet is beperkt tot 25 miljoen frank en bijgevolg dient een keuze te worden gemaakt. Aangezien er een relatie bestaat tussen leeftijd en werkloosheid werd een minimumleeftijd ingevoerd.

Voor de vaststelling van de objectieve criteria en de te volgen procedure zal er met de sociale partners onderhandeld worden. Er zal gezocht worden naar een eenvoudige oplossing en administratieve procedure. Het is niet de bedoeling een fonds op te richten.

En ce qui concerne la remarque formulée par Mme De Meyer quant aux chances des handicapés de trouver un emploi, le Ministre fait observer qu'en vertu de l'article 173 du projet, les handicapés sont rangés parmi les groupes à risque.

5. *Mesures en vue de favoriser la combinaison « Famille et Travail »*

Bien qu'il qualifie les mesures proposées de positives en soi, M. Van Mechelen plaide en faveur du maintien d'un équilibre entre les avantages des employeurs et des travailleurs.

Il faut éviter que ces mesures n'entraînent une baisse de la productivité et ne compromettent l'expansion des entreprises. Il faudrait donc éventuellement prendre des mesures d'accompagnement en faveur des employeurs (par exemple une extension de l'opération Maribel).

Bien qu'elle approuve les mesures proposées, Mme Nelis-Van Liedekerke tient à attirer l'attention sur les difficultés auxquelles peuvent être confrontées les petites entreprises. C'est surtout dans les petites entreprises familiales où l'épouse de l'employeur aide souvent son conjoint dans l'entreprise que l'absence de travailleurs représente une charge importante pour la famille de l'employeur.

Il faut donc aussi songer à ces familles.

L'intervenante demande en outre des précisions sur l'instauration du congé d'adoption. Dans la proposition initiale du Ministre, ce congé était fixé à 5 jours, mais, au cours de la négociation de l'accord interprofessionnel, il aurait été décidé de le ramener à trois jours. Le Ministre peut-il le confirmer?

Mme De Meyer estime que, dans le cadre de la problématique « Famille et Travail », il convient d'être attentif aux problèmes des mères célibataires.

Il faudrait veiller à ce que ces mesures positives ne compromettent pas les chances des femmes sur le marché de l'emploi.

A cet égard, il serait peut-être aussi souhaitable que le Secrétaire d'Etat à l'Emancipation sociale organise une campagne visant à informer suffisamment les hommes des possibilités qui leur sont offertes.

*
* *

Le Ministre est conscient qu'il faut éviter que ces mesures ne renforcent la séparation des rôles sociaux de l'homme et de la femme.

Il comprend également les préoccupations de Madame Nelis-Van Liedekerke. Il va de soi que les

Op de bemerking van mevrouw De Meyer in verband met de tewerkstellingskansen van gehandicapten, antwoordt de Minister dat krachtens artikel 173 van onderhavig wetsontwerp de gehandicapten in de risicogroepen zijn opgenomen.

5. *Maatregelen ter bevordering van de combinatie « Gezin en Arbeid »*

Alhoewel hij de voorgestelde maatregelen op zich als positief bestempelt, pleit de heer Van Mechelen voor het behoud van een evenwicht tussen de voordelen van werkgevers en werknemers.

Er moet worden vermeden dat deze maatregelen aanleiding geven tot een verlaging van de productiviteit en een beknotting van de expansie van de ondernemingen. Er dient dus eventueel gedacht te worden aan begeleidende maatregelen ten gunste van de werkgevers (bijvoorbeeld uitbreiding Maribeloperatie).

Alhoewel de maatregelen zeker positief kunnen worden genoemd, wenst Mevrouw Nelis-Van Liedekerke de aandacht te vestigen op de moeilijkheden waarmee kleine ondernemingen geconfronteerd kunnen worden. Vooral in kleine familiebedrijven waar de echtgenote van de werkgever ook in het bedrijf meewerkt, kan de afwezigheid van werknemers een belasting betekenen voor het gezin van de werkgever.

Er moet dus ook aan die gezinnen worden gedacht.

Spreekster vraagt ook naar de stand van zaken in verband met de invoering van het adoptieverlof. In het oorspronkelijk voorstel van de Minister was sprake van 5 dagen maar tijdens het interprofessioneel akkoord zou er beslist zijn dit aantal dagen op drie te brengen. Kan de Minister dit bevestigen?

Mevrouw De Meyer is van mening dat in het kader van de problematiek « Gezin en Arbeid » aandacht moet geschonken worden aan de problemen van de alleenstaande moeders.

Er moet ook worden op toegekeken dat die positieve maatregelen de kansen van de vrouwen op de arbeidsmarkt niet bemoeilijken.

In dit verband zou het wellicht aangewezen zijn dat de Staatssecretaris voor Maatschappelijke Emancipatie een campagne zou voeren om de geboden mogelijkheden ook bij de mannen voldoende bekend te maken.

*
* *

De Minister is er zich van bewust dat moet worden vermeden dat die maatregelen het rollenpatroon zouden versterken.

Hij begrijpt ook de bezorgheid van mevrouw Nelis-Van Liedekerke. De maatregelen mogen inderdaad

mesures proposées ne peuvent créer des situations insupportables dans les petites et moyennes entreprises.

C'est la raison pour laquelle le Ministre a demandé expressément l'avis des partenaires sociaux sur certaines mesures. En outre, la mise en œuvre de ces mesures sera progressive.

Etant donné qu'à l'avenir, les hommes et les femmes seront présents dans une même mesure sur le marché de l'emploi, il est toutefois indispensable de prévoir une telle réglementation afin d'éviter des situations socialement intenable.

En réponse à la question relative au congé d'adoption, le Ministre souligne que celui-ci a été fixé à trois jours de commun accord avec les interlocuteurs sociaux. Ce congé sera instauré au 1^{er} janvier 1991.

6. Prépension

Mme De Meyer souscrit sans réserve aux mesures proposées : instauration d'une cotisation spéciale mensuelle à charge de l'employeur sur la prépension conventionnelle, destinée au régime relatif à l'emploi et au chômage, et instauration de l'obligation de remplacement au 1^{er} janvier 1991.

M. De Roo demande si cette cotisation individuelle supplémentaire est due pour les prépensions qui ont reçu leur congé avant le 31 août 1990 mais dont la prépension ne prend cours qu'après le 1^{er} janvier 1991. Il suppose que cette catégorie de prépensionnés ressortit encore à l'ancienne réglementation, étant donné que les deux conditions ne sont pas remplies.

Cette interprétation est-elle correcte?

L'intervenant demande également si les travailleurs des entreprises en difficulté — encore reconnues comme telles dans le courant de cette année — qui seront licenciés après le 1^{er} janvier 1991, ressortiront à l'ancienne ou à la nouvelle réglementation.

Le membre demande également des explications au sujet de la faculté qui est donnée au Roi de dispenser certaines entreprises ou certains secteurs de cette cotisation spéciale.

L'article 141, § 2, 2°, énumère une série d'institutions et de services, mais les centres d'accueil pour enfants ne figurent pas dans cette énumération. Le Ministre peut-il fournir une explication à ce sujet?

En vertu de l'article 141, § 3, 2°, le Roi peut diminuer les montants de la cotisation spéciale pour les travailleurs dont la rémunération brute ne dépasse pas un certain montant.

M. De Roo et Mme Nelis-Van Liedekerke demandent si ce montant sera fixé par secteur ou par entreprise.

M. Santkin demande ce qu'il adviendra du produit de cette cotisation spéciale à charge des employeurs.

niet leiden tot onmogelijke situaties voor de kleine en middelgrote ondernemingen.

Vandaar dat de Minister voor sommige maatregelen uitdrukkelijk het advies van de sociale partners heeft gevraagd. Die maatregelen zullen bovendien geleidelijk worden ingevoerd.

Maar gelet op het feit dat in de toekomst mannen en vrouwen in gelijke mate op de arbeidsmarkt zullen aanwezig zijn is een dergelijke regeling onontbeerlijk teneinde maatschappelijk onhoudbare situaties te voorkomen.

Op de vraag in verband met het adoptieverlof, wijst de Minister erop dat in overleg met de sociale partners beslist werd het aantal dagen op drie vast te stellen. Dit verlof zal worden ingevoerd vanaf 1 januari 1990.

6. Brugpensioen

Mevrouw De Meyer kan zich volledig aansluiten bij de voorgestelde maatregelen : invoering van een maandelijks bijzondere werkgeversbijdrage op het conventioneel brugpensioen bestemd voor de sector arbeidsvoorziening en werkloosheid en invoering van de vervangingsplicht vanaf 1 januari 1991.

De heer De Roo vraagt of deze bijkomende hoofdelijke bijdrage verschuldigd is voor bruggepensioneerden die reeds in opzeg zijn gesteld vóór 31 augustus 1990 maar waarvan het brugpensioen pas ingaat na 1 januari 1991. Hij veronderstelt dat die categorie bruggepensioneerden nog onder de oude regeling valt aangezien niet aan beide voorwaarden is voldaan.

Is die interpretatie correct?

Spreker wenst ook te vernemen of de werknemers van ondernemingen in moeilijkheden — waarvan de erkenning als onderneming in moeilijkheden nog in de loop van dit jaar gebeurt — die na 1 januari 1991 worden afgedankt onder de oude dan wel onder de nieuwe reglementering vallen?

Spreker wenst ook uitleg over de mogelijkheid die aan de Koning wordt gelaten om sommige ondernemingen of sectoren van deze bijzondere bijdrage vrij te stellen.

In artikel 141, § 2, 2°, worden een reeks instellingen en diensten opgesomd. Maar in die opsomming is geen sprake van de kinderopvangcentra. Kan de Minister hiervoor een verklaring geven?

Krachtens artikel 141, § 3, 2°, kan de Koning de bijzondere bijdrage verminderen voor de werknemers wier brutoloon een bepaald bedrag niet overschrijdt.

De heren De Roo en mevrouw Nelis-Van Liedekerke wensen te vernemen of dit bedrag per sector of per onderneming zal worden vastgesteld.

De heer Santkin vraagt wat er zal gebeuren met de opbrengst van deze bijzondere werkgeversbijdrage.

M. Vancrombruggen rappelle que ces mesures découlent de l'accord que le Gouvernement a conclu avec les interlocuteurs sociaux en juin 1990.

Il se réjouit qu'une dispense partielle ou totale du paiement de la cotisation spéciale puisse être accordée aux entreprises en difficulté et au secteur non marchand.

*
* *

Le Ministre précise que cette mesure ne s'applique qu'aux prépensionnés auxquels le congé a été notifié après le 31 août 1990 et dont la prépension prend cours après le 31 décembre 1990. Les deux conditions sont cumulatives.

Pour les travailleurs des entreprises reconnues comme entreprises en restructuration, cette reconnaissance doit avoir eu lieu avant le 31 décembre 1990.

Pour les travailleurs qui partent en prépension sur la base d'une reconnaissance antérieure au 1^{er} janvier 1991, aucune cotisation capacitative n'est due, et ce quelle que soit la date à laquelle la prépension prend cours.

Dans les exemples cités par M. De Roo, la réglementation actuelle demeure d'application et la cotisation n'est pas due.

Pour ce qui est de l'ancienneté, le nouvel arrêté royal du 16 novembre 1990 relatif à l'octroi d'allocations de chômage en cas de prépension conventionnelle (*Moniteur belge* du 23 novembre 1990) s'applique à ces prépensionnés auxquels le congé a été notifié après le 31 août 1990 et dont la prépension prend cours au plus tôt le 1^{er} janvier 1991.

Le produit de cette cotisation spéciale à charge de l'employeur est destiné à l'Office national de l'Emploi.

En ce qui concerne la dispense de paiement ou la réduction de la cotisation, le Ministre signale qu'elle sera modulée en fonction des rémunérations.

7. Stage des jeunes

M. Van Mechelen se réjouit du maintien du stage des jeunes.

Il rappelle que la loi du 16 juillet 1990 portant des dispositions budgétaires prévoyait que le candidat au stage des jeunes devait être chômeur depuis au moins douze mois.

Il demande si on ne peut prévoir d'exception pour les jeunes qui, dans l'attente de leur service militaire, ont du mal à trouver un emploi.

De heer Vancombruggen herinnert eraan dat deze maatregelen voortvloeien uit het akkoord dat de Regering in juni 1990 met de sociale partners heeft afgesloten.

Hij verheugt zich over de mogelijkheid die wordt geboden om een gedeeltelijke of volledige vrijstelling van de bijzondere bijdrage te verlenen voor de ondernemingen in moeilijkheden en voor de non-profit-sector.

*
* *

De Minister legt uit dat deze maatregel slechts van toepassing is voor bruggepensioneerden aan wie de opzegging betekend werd na 31 augustus 1990 en van wie het brugpensioen ingaat na 31 december 1990. De twee voorwaarden zijn cumulatief.

Voor de werknemers van ondernemingen erkend als onderneming in herstructurering dient deze erkenning na 31 december 1990 plaatsgevonden te hebben.

Voor de werknemers die met brugpensioen gaan op basis van een erkenning gegeven vóór 1 januari 1991 is er geen capacitatie bijdrage verschuldigd ongeacht de ingangsdatum van het brugpensioen.

In de door de heer De Roo geciteerde voorbeelden blijft de oude regeling van toepassing en is de bijdrage niet verschuldigd.

Inzake anciënniteitsvereiste vallen deze bruggepensioneerden aan wie de opzegging betekend werd na 31 augustus 1990 en van wie het brugpensioen ten vroegste ingaat op 1 januari 1991, onder het toepassingsgebied van het nieuwe koninklijk besluit van 16 november 1990 betreffende de toekenning van werkloosheidsuitkeringen in geval van conventioneel brugpensioen (*Belgisch Staatsblad* van 23 november 1990).

De opbrengst van deze bijzondere werkgeversbijdrage is bestemd voor de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening.

Wat de vrijstelling of vermindering van de bijdrage betreft, deelt de Minister mee dat er zal gemoduleerd worden in functie van de lonen.

7. Stage van jongeren

De heer Van Mechelen verheugt zich over het behoud van de stage der jongeren.

Hij herinnert eraan dat in de wet van 16 juli 1990 houdende begrotingsbepalingen werd voorzien dat de kandidaat-jonge stagiair minstens 12 maanden werkloos moet zijn.

Hij vraagt of er geen uitzondering kan gemaakt worden voor de jongeren die in afwachting van hun legerdienst moeilijk een andere betrekking kunnen vinden.

Ils pourraient ainsi acquérir quelques mois d'expérience dans un emploi.

Mme De Meyer déplore que la réorientation de l'obligation de suivre un stage n'ait pas été réalisée.

M. Antoine fait observer que la nouvelle réglementation instaurée par la loi précitée du 16 juillet 1990 a fortement réduit les chances des jeunes d'acquérir une expérience professionnelle. Pourtant, outre l'absence de formation, le manque d'expérience professionnelle constitue également un handicap dans la recherche d'un emploi convenable.

Quelles mesures le Ministre envisage-t-il de prendre pour offrir aux jeunes la possibilité d'acquérir une expérience professionnelle?

A la question de *M. Van Mechelen* relative à la possibilité d'engager en qualité de jeunes stagiaires les jeunes qui attendent d'entrer au service militaire, le *Ministre* répond que ce problème sera examiné.

8. Régime Maribel

L'exposé des motifs précise que le montant majoré du Maribel sera accordé définitivement aux employeurs liés par une convention collective de travail conclue dans le cadre de « l'opération 5-3-3 ». La possibilité sera toutefois offerte aux entreprises de conclure une convention collective de travail pour 1991 « pour remédier à l'absence de convention collective de travail dans le passé » (Doc. Sénat, n° 1115/1, p. 69).

Mme De Meyer demande si cela signifie que les entreprises qui n'ont fourni aucun effort en matière d'emploi par le passé, pourront aujourd'hui malgré tout obtenir les mêmes avantages. S'agit-il d'une espèce de mesure d'amnistie?

*
* *

Le Ministre répond que le régime Maribel est définitivement acquis pour les entreprises qui étaient liées par une convention.

Les entreprises non liées par une convention pourront régulariser leur situation : elles peuvent encore conclure, jusqu'au 31 mars 1991, une convention qui doit avoir la même teneur et prévoir les mêmes efforts.

Après approbation de cette convention par le Ministre de l'Emploi et du Travail, elles ne pourront bénéficier de ce régime Maribel qu'en ce qui concerne l'avenir. Il ne s'agit donc pas d'une mesure d'amnistie.

9. Mesures relatives au chômage à temps partiel pour raisons économiques

L'article 147 du projet prévoit que lorsque le régime de travail à temps réduit comporte moins d'une semai-

Zodoende zouden zij de kans krijgen gedurende enkele maanden werkervaring op te doen.

Mevrouw De Meyer betreurt dat de heroriëntering van de stageverplichting niet werd doorgevoerd.

De heer Antoine merkt op dat door de nieuwe regeling die door voornoemde wet van 16 juli 1990 werd ingevoerd, de kansen van jongeren om beroepservaring op te doen sterk zijn verkleind.

Naast het gebrek aan opleiding is nochtans ook de afwezigheid van beroepservaring een belemmerende factor bij het vinden van een passende betrekking.

Welke maatregelen overweegt de Minister om de jongeren kansen te bieden ervaring op te doen?

Op de vraag van de heer Van Mechelen of jongeren in afwachting van hun legerdienst niet als jonge stagiair kunnen worden tewerkgesteld, antwoordt de *Minister* dat er zal worden nagegaan of aan dit probleem kan worden verholpen.

8. Maribelregeling

Volgens de memorie van toelichting zal de verhoogde Maribel vanaf 1 januari 1991 definitief worden toegekend aan de werkgevers die gebonden waren door een collectieve arbeidsovereenkomst gesloten in het kader van de 5-3-3-operatie. Nochtans zal de mogelijkheid worden geboden aan de ondernemingen om voor 1991 een collectieve arbeidsovereenkomst te sluiten « waarbij het gebrek aan een collectieve arbeidsovereenkomst in de voorbije periode kan worden goedge maakt » (Stuk Senaat, n° 1115/1, blz. 69).

Mevrouw De Meyer vraagt of dit betekent dat de bedrijven die in het verleden geen tewerkstellingsinspanning hebben geleverd nu toch een beroep zullen kunnen doen op dezelfde voordelen. Is dit een soort amnestiemaatregel?

*
* *

De Minister antwoordt dat de Maribelregeling definitief verworven is voor de bedrijven die gebonden waren door een conventie.

Voor de ondernemingen zonder conventie bestaat de mogelijkheid tot regularisatie : zij kunnen voorts nog (tot 31 maart 1991) een overeenkomst sluiten die dezelfde inhoud en inspanningen moet bevatten.

Na goedkeuring van die conventie door de Minister van Tewerkstelling en Arbeid kunnen zij enkel voor de toekomst van deze Maribelregeling genieten. Er is dus geenszins sprake van een amnestiemaatregel.

9. Maatregelen met betrekking tot gedeeltelijke werkloosheid om economische redenen

In artikel 147 van onderhavig wetsontwerp wordt voorgesteld dat in de regeling van gedeeltelijke arbeid

ne de travail sur deux, la semaine où il est travaillé doit comporter au moins deux jours de travail.

Mme De Meyer estime qu'il s'agit d'une mesure très positive, qui freinera la flexibilité.

Elle demande, ainsi que *M. De Roo*, que le Ministre fournisse un aperçu des secteurs où ce régime a été appliqué au cours des deux ou trois dernières années.

*
* *

Le Ministre précise qu'il y a trois possibilités de suspendre le contrat pour raisons économiques :

— La suspension totale de quatre semaines, qui peut être prolongée par arrêté royal sur avis de la commission paritaire. La base légale en la matière n'est pas modifiée. Il est néanmoins envisagé d'accorder moins facilement la prolongation de la période de quatre semaines.

— Le régime de la suspension partielle dans lequel il est travaillé plus d'une semaine sur deux. Aucune modification n'est apportée à ce régime.

— Le régime de la suspension partielle dans lequel il est travaillé moins d'une semaine sur deux. La législation actuelle n'impose qu'un seul jour de travail au cours de la semaine où il est travaillé. La loi-programme à l'examen prévoit que la semaine où il est travaillé doit comporter au moins deux jours de travail.

10. Contractuels subventionnés

M. Van Mechelen fait observer que les contrats des contractuels subventionnés employés par le Ministère de l'Intérieur viennent à expiration le 31 décembre 1990 et qu'à ce jour, aucune décision n'a encore été prise quant à leur prorogation.

Cette situation provoque une grande incertitude chez les employeurs et les travailleurs et risque d'entraîner de sérieux problèmes d'organisation dans certaines administrations.

Le Ministre répond que le dossier relatif à la prorogation des contrats de ces contractuels subventionnés a été soumis au Conseil des Ministres le 30 novembre dernier.

Il espère qu'une décision pourra intervenir le 7 décembre.

11. Agences locales pour l'emploi

M. Geysels demande comment s'expliquent les différences importantes entre la Flandre et la Wallonie en ce qui concerne l'agrément des agences locales pour l'emploi.

waarin er slechts een gedeelte van één week per twee weken wordt gewerkt, de week waarin gewerkt wordt minimum twee arbeidsdagen moet omvatten.

Dit is volgens *mevrouw De Meyer* een zeer goede maatregel die flexibiliteitsremmend werkt.

Met *de heer De Roo* vraagt zij of de Minister een overzicht kan geven van de sectoren die in de loop van de voorbije 2-3 jaar gebruik hebben gemaakt van dit systeem.

*
* *

De Minister verduidelijkt dat er 3 mogelijkheden bestaan om het contract te schorsen om economische redenen :

— de volledige schorsing van vier weken die bij koninklijk besluit verlengd kan worden op advies van het paritair comité. De wettelijke basis hiervan wordt niet gewijzigd. Het ligt wel in de bedoeling de verlenging van de periode van vier weken minder vlot toe te staan.

— de gedeeltelijke schorsing waarin men meer dan 1 week op 2 werkt. Aan deze regeling wordt geen enkele wijziging aangebracht.

— de gedeeltelijke schorsing waarin men minder dan 1 week op 2 werkt. Daar is de huidige praktijk dat men in de week waarin men moet werken slechts 1 dag werkt. Nu wordt in deze programmawet bepaald dat in die week minstens twee dagen arbeidsprestaties moeten geleverd worden.

10. Gesubsidieerde contractuelen

De heer Van Mechelen merkt op dat de contracten van de door het Ministerie van Binnenlandse Zaken tewerkgestelde gesubsidieerde contractuelen ten einde lopen op 31 december 1990 en dat er tot op heden nog geen enkele beslissing genomen werd betreffende een eventuele verlenging.

Die situatie creëert een grote onzekerheid voor werkgevers en werknemers en dreigt te leiden tot ernstige organisatorische problemen voor sommige besturen.

De Minister antwoordt dat het dossier met betrekking tot de verlenging van de contracten van deze gesubsidieerde contractuelen op 30 november jongstleden aan de Ministerraad werd voorgelegd.

Hij hoopt dat op 7 december een beslissing kon worden genomen.

11. Plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen

De heer Geysels vraagt welke de verklaring is voor de grote verschillen tussen Vlaanderen en Wallonië met betrekking tot erkenning van plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen.

Le Ministre explique que lorsque ce système a débuté en Flandre, un certain nombre d'indépendants et d'entrepreneurs se sont montrés très prudents.

C'est pourquoi la création de ces agences doit se faire en concertation avec les autres acteurs du processus économique. Cela se fait de plus en plus, et le nombre d'agences pour l'emploi augmente dès lors en Flandre également.

C. Discussion des articles et votes

Art. 136 à 163

Ces articles ne font l'objet d'aucune remarque et sont adoptés successivement par 14 voix contre une.

Art. 163bis (nouveau)

M. Geysels présente un amendement (n° 1) visant à insérer un article 163bis abrogeant l'arrêté royal du 12 juin 1990 modifiant l'article 143 de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage ainsi que l'arrêté ministériel du 12 juin 1990 modifiant les articles 63 et 64 de l'arrêté ministériel du 4 juin 1990 relatif au chômage.

L'auteur estime que ces arrêtés, qui étendent l'application de l'article 143 aux chômeurs à temps partiel involontaires, sont à l'origine d'injustices.

Il a appris que la Commission administrative de recours devra se réunir pratiquement tous les jours en décembre pour pouvoir examiner la masse de dossiers en souffrance. Il se demande si le coût de ce traitement ne dépasse pas les économies qui pourront éventuellement être réalisées.

M. Van Mechelen estime que cette mesure incitera certains chômeurs de longue durée à chercher du travail. Cette mesure est donc sûrement utile.

M. Geysels fait observer que la majeure partie des travailleurs à temps partiel cherchent un emploi à temps plein, mais que le nombre d'emplois disponibles est insuffisant. Il cite l'exemple de l'arrondissement de Turnhout, où le nombre de chômeurs est dix fois supérieur au nombre d'emplois offerts. Dans de telles conditions, une mesure qui incite à rechercher du travail peut n'avoir pratiquement aucun effet.

L'intervenant estime que le consensus qui se dégage au sein des deux grands mouvements ouvriers, quant

De Minister legt uit dat er bij de start van dit systeem in Vlaanderen een grote behoedzaamheid bestond vanwege een aantal zelfstandigen en ondernemers.

Vandaar dat de oprichting van deze agentschappen moet gebeuren in samenspraak met diegenen die ook in het economisch proces aanwezig zijn. Dit gebeurt steeds meer waardoor ook in Vlaanderen het aantal werkgelegenheidsagentschappen toeneemt.

C. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

Art. 136 tot 163

Deze artikelen geven geen aanleiding tot bespreking en worden achtereenvolgens aangenomen met 14 tegen 1 stem.

Art. 163bis (nieuw)

De heer Geysels dient een amendement (n° 1) in ertoe strekkend een artikel 163bis in te voegen dat de opheffing beoogt van

1° het koninklijk besluit van 12 juni 1990 tot wijziging van artikel 143 van het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid;

2° het ministerieel besluit van 12 juni 1990 tot wijziging van de artikelen 63 en 64 van het ministerieel besluit van 4 juni 1964 inzake werkloosheid.

Volgens *de indiener* leiden deze besluiten waarin de toepassing van artikel 143 tot de onvrijwillig deeltijdse werklozen wordt uitgebreid, tot onrechtvaardige toestanden.

Hij heeft vernomen dat de Administratieve Beroepscommissie in december bijna dagelijks zal moeten samenkomen om het massaal aantal dossiers te kunnen behandelen. Hij vraagt zich af of de kost hiervan wel opweegt tegen de eventuele besparingen.

Volgens *de heer Van Mechelen* spoort deze maatregel een aantal langdurig werklozen aan om werk te zoeken. Deze maatregel is dus zeker nuttig.

De heer Geysels merkt op dat het grootste gedeelte van de deeltijds werkenden op zoek zijn naar een full-time job maar dat er onvoldoende werk beschikbaar is. Hij haalt het voorbeeld aan van het arrondissement Turnhout waar het aantal werklozen 10 maal groter is dan de aangeboden betrekkingen. In dergelijke situatie kan een prikkel om werk te gaan zoeken vrijwel geen resultaten opleveren.

Spreeker voelt zich politiek gesterkt om dit amendement in te dienen aangezien binnen de twee grote

au retrait de cette mesure, le conforte politiquement dans sa volonté de présenter cet amendement.

Le Ministre demande que l'amendement soit rejeté.

Il ajoute que le Comité de gestion de l'Office national de l'Emploi a émis un avis favorable en ce qui concerne l'assouplissement des conditions d'application de l'article 143 pour les chômeurs partiels involontaires. L'arrêté royal concrétisant cette proposition sera publié prochainement.

L'amendement n° 1 de M. Geysels est rejeté par 14 voix et une abstention.

Artt. 164 à 179

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Les articles 164 à 176 sont adoptés successivement par 14 voix contre une.

Les articles 177 à 179 sont adoptés successivement par 14 voix et une abstention.

III. — PENSIONS

(Art. 180 à 182 et 193 à 194)

A. Exposé introductif du Ministre des Pensions

Le chapitre 1^{er} du Titre III du projet de loi-programme relatif aux pensions des travailleurs salariés comprend en fait deux mesures importantes.

La première a pour objet de prévoir une nouvelle liaison des pensions des travailleurs salariés à l'évolution du bien-être général, à savoir une augmentation de 2 % à partir du 1^{er} octobre 1991 pour toutes les pensions qui ont pris cours avant le 1^{er} janvier 1989.

Cette mesure qui concerne environ 1 350 000 pensionnés représente un coût budgétaire annuel de 5,3 milliards de francs.

Pour le dernier trimestre de 1991, le coût est de 1 340 millions de francs.

L'autre mesure importante est de nature strictement budgétaire et a pour objet de fixer la subvention de l'Etat à l'Office national des pensions (ONP) pour 1991, conformément aux décisions prises par le Gouvernement lors de l'élaboration du budget 1991.

Le Ministre rappelle que ce montant est de 44 497 millions de francs.

Par rapport au montant de 1990, soit 56 718 millions de francs, la réduction est de 12 221 millions de francs; cette réduction est toutefois partiellement compensée à concurrence de 2 221 millions de francs

arbeidersbewegingen een consensus groeit met betrekking tot de intrekking van deze maatregel.

De Minister vraagt de verwerping van het amendement.

Hij voegt eraan toe dat het Beheerscomité van de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening een gunstig advies heeft uitgebracht met betrekking tot versoepelingen van de toepassing van artikel 143 voor de onvrijwillig deeltijds werklozen. Het koninklijk besluit ter concretisering van het voorstel zal eerstdaags gepubliceerd worden.

Amendement n° 1 van de heer Geysels wordt verworpen met 14 stemmen en 1 onthouding.

Artt. 164 tot en met 179

Deze artikelen geven geen aanleiding tot bespreking.

De artikelen 164 tot 176 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 tegen 1 stem.

De artikelen 177 tot 179 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 stemmen en 1 onthouding.

III. — PENSIOENEN

(Artt. 180 tot 182 en 193 tot 194)

A. Inleidende uiteenzetting van de Minister van Pensioenen

Hoofdstuk I van Titel III van het ontwerp van programmawet met betrekking tot de werknemerspensioenen bevat in feite twee belangrijke maatregelen.

De eerste heeft tot doel een nieuwe koppeling van de werknemerspensioenen aan de evolutie van het algemeen welzijn te voorzien, met name een verhoging met 2 % op 1 oktober 1991 van alle pensioenen die vóór 1 januari 1989 zijn ingegaan.

Deze maatregel, die ongeveer 1 350 000 gepensioneerden aanbelangt, vertegenwoordigt een jaarlijkse begrotingsuitgave van 5,3 miljard frank.

Voor het laatste kwartaal van 1991 is dat 1 340 miljoen frank.

De andere belangrijke maatregel is van zuiver budgettaire aard en heeft tot doel, overeenkomstig de beslissingen van de Regering tijdens de uitwerking van de begroting 1991, de Staatstoelage aan de Rijksdienst voor Pensioenen (RVP) voor 1991 vast te stellen.

De Minister herinnert eraan dat dit bedrag 44 794 miljoen frank belooft.

In verhouding tot een bedrag voor 1990, 56 718 miljoen frank, betekent dit een vermindering met 12 221 miljoen frank; deze vermindering wordt evenwel gedeeltelijk gecompenseerd tot beloop van

par un transfert du Fonds pour l'équilibre financier de la sécurité sociale au profit de l'ONP.

Le montant de 10 milliards de francs représente la part de l'ONP dans la subvention spéciale de 21 milliards de francs non versée à la sécurité sociale des travailleurs salariés.

Enfin, l'article 181 a pour objet de combler une lacune en adaptant sur le plan purement technique une disposition de la loi du 20 juillet 1990 sur la flexibilité de l'âge de la retraite.

Quand au chapitre V, il a pour objectif d'immuniser, dans le calcul des ressources préalable à l'octroi du revenu garanti aux personnes âgées, les allocations octroyées dans le cadre de la loi du 27 février 1987 relative aux allocations aux handicapés.

Cette modification a été rendue nécessaire en raison des dispositions prévues dans la loi-programme du 22 décembre 1989 en faveur des personnes âgées handicapées, dispositions selon lesquelles le revenu garanti aux personnes âgées est la prestation de base qui peut être complétée, le cas échéant, d'une allocation visant à compenser un handicap.

Ce chapitre instaure également une polyvalence des demandes entre l'allocation pour l'aide aux personnes âgées et le revenu garanti aux personnes âgées.

B. Discussion

M. De Roo déplore que la Commission des Affaires sociales ne puisse examiner l'ensemble du Titre III du projet de loi-programme à l'examen mais doive se limiter aux dispositions relatives aux pensions des travailleurs salariés (artt. 180 à 192) et au revenu garanti aux personnes âgées (artt. 193 et 194).

L'intervenant estime que cette situation a pour conséquence que personne n'est plus en mesure d'avoir une vue d'ensemble sur les modifications qui sont apportées aux régimes de pension.

Il déplore également que la subvention de l'Etat à l'Office national des pensions soit réduite de 12,221 milliards de francs en 1991 et qu'aucune mesure ne soit prise en vue de la constitution de réserves démographiques.

M. De Roo fait ensuite observer que ce projet de loi ne contient aucune disposition quant à l'augmentation des minima de pensions. Le Ministre peut-il fournir des explications à ce sujet et dire quand ces minima seront adaptés?

L'intervenant attire enfin l'attention sur le fait que les pensions des travailleurs salariés et le revenu garanti aux personnes âgées devraient, à l'avenir, être augmentés en même temps.

2 221 miljoen frank door een overdracht uit het Fonds voor het financieel evenwicht van de sociale zekerheid naar de RVP.

Het bedrag van 10 miljard frank vertegenwoordigt het aandeel van de RVP in de bijzondere toelage van 21 miljard frank die niet aan de sociale zekerheid voor werknemers werd uitgekeerd.

Tot slot heeft artikel 181 tot doel, door middel van een louter technische aanpassing van een bepaling van de wet van 20 juli 1990 tot instelling van een flexibele pensioenleeftijd, een leemte in de wetgeving op te vullen.

Hoofdstuk V beoogt daarentegen de vrijwaring van de tegemoetkomingen toegekend in het kader van de wet van 27 februari 1987 betreffende de tegemoetkomingen aan gehandicapten in de voorafgaande berekening van de bestaansmiddelen tot toekenning van het gewaarborgd inkomen voor bejaarden.

Deze wijziging dringt zich op ingevolge de bepalingen van de programmawet van 22 december 1989 ten gunste van bejaarde gehandicapten voor wie het gewaarborgd inkomen voor bejaarden de basisuitkering is die, in voorkomend geval, kan aangevuld worden met een tegemoetkoming ter compensatie van een handicap.

Het stelt eveneens de polyvalentie van de aanvragen in tussen de tegemoetkoming voor hulp aan bejaarden en het gewaarborgd inkomen voor bejaarden.

B. Bespreking

De heer De Roo betreurt dat de Commissie voor de Sociale Zaken niet de volledige titel III van onderhavig ontwerp van programmawet kan bespreken maar zich moet beperken tot de bepalingen betreffende de werknemerspensioenen (artt. 180 tot 192) en het gewaarborgd inkomen voor bejaarden (artt. 193 en 194).

Volgens spreker brengt dit met zich mee dat niemand nog een volledig zicht kan hebben op de wijzigingen die aan de pensioenreglementering worden aangebracht.

Hij betreurt eveneens dat de rijkstoelage aan de Rijksdienst voor Pensioenen in 1991 met 12,221 miljard frank wordt verminderd en dat er geen werk wordt gemaakt van het aanleggen van demografische reserves.

De heer De Roo wijst er voorts op dat in dit wetsontwerp niets wordt voorzien met betrekking tot de verhoging van de minimumpensioenen. Kan de Minister hiervoor een verklaring geven? En wanneer zullen de minimumpensioenen worden aangepast?

Spreker wenst er ten slotte de aandacht op te vestigen dat in de toekomst een verhoging van de werknemerspensioenen en een verhoging van het gewaarborgd inkomen voor bejaarden gelijktijdig dienen te geschieden.

Il rappelle que les pensions des travailleurs ont été augmentées de 3,2 ou 1 % (suivant la date de la mise à la retraite) au 1^{er} octobre 1990, mais que le revenu garanti aux personnes âgées ne sera relevé de 2 % qu'au 1^{er} janvier 1991.

Etant donné que les deux augmentations n'interviennent pas à la même date, les pensionnés bénéficiant du revenu garanti n'ont pas reçu l'augmentation attendue au 1^{er} octobre 1990.

Cette catégorie de pensionnés ne bénéficiera de cette augmentation qu'au 1^{er} janvier 1991. Il faut éviter que de tels problèmes se posent à l'avenir.

M. Antoine se rallie à ce point de vue. De nombreux pensionnés s'interrogent à juste titre et ne comprennent pas pourquoi ils ne recevront que plus tard l'augmentation annoncée.

En ce qui concerne les modifications que le projet apporte à la loi du 1^{er} avril 1969 instituant un revenu garanti aux personnes âgées, l'intervenant pose les questions suivantes :

— l'article 193 prévoit d'immuniser l'allocation pour handicapés dans le calcul des ressources. Les dossiers « revenu garanti » seront-ils revus d'office à la suite de cette modification, ou une nouvelle demande devra-t-elle être introduite?

— la disposition de l'article 194, qui prévoit que la demande d'octroi de l'allocation pour aide aux personnes âgées vaut demande de revenu garanti aux personnes âgées, sera-t-elle également appliquée aux dossiers déjà introduits mais non encore examinés, ou ne vaut-elle que pour les nouvelles demandes?

M. Vancrombruggen rappelle que les dispositions du Titre III de la loi-programme à l'examen concrétisent des décisions prises lors du conclave budgétaire de juillet 1990 :

— augmentation de 2 % des pensions pour travailleurs salariés qui ont pris cours avant le 1^{er} janvier 1989 (liaison à l'évolution du bien-être général);

— réalisation de la quatrième phase du plan quinquennal visant à égaliser la pension minimum de travailleur indépendant et le montant du revenu garanti aux personnes âgées;

— fixation de la subvention de l'Etat à l'Office national des pensions, qui s'élèvera, pour 1991, à 44,794 milliards de francs.

En ce qui concerne le calcul de cette subvention, l'intervenant s'interroge sur l'opportunité de faire référence à la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés, étant donné que les critères fixés dans cette loi n'ont jamais été appliqués.

Le renvoi à ce mode de calcul est dès lors purement théorique.

Hij herinnert eraan dat de werknemerspensioenen op 1 oktober 1990 met 3,2 of 1 % werden verhoogd (naargelang de ingangsdatum van het pensioen) maar dat het gewaarborgd inkomen voor bejaarden pas op 1 januari 1991 met 2 % zal worden opgetrokken.

Daar de ingangsdatum van beide verhogingen niet samenvalt, hebben de gepensioneerden, gerechtigd op het gewaarborgd inkomen, op 1 oktober 1990 de verwachte verhoging niet ontvangen.

Voor die categorie gepensioneerden zal de verhoging maar op 1 januari 1991 ingaan. Die moeilijkheden moeten in de toekomst worden vermeden.

De heer Antoine sluit zich hierbij aan. Heel wat gepensioneerden stellen zich terecht vragen en begrijpen niet waarom zij die aangekondigde verhoging pas later ontvangen.

Met betrekking tot de voorgestelde wijzigingen aan de wet van 1 april 1969 tot instelling van een gewaarborgd inkomen voor bejaarden formuleert spreker volgende vragen :

— in artikel 193 wordt voorgesteld de tegemoetkoming als minder-valide niet in aanmerking te nemen bij de berekening van de bestaansmiddelen. Zullen de dossiers « gewaarborgd inkomen » ambtshalve worden herzien ingevolge deze wijziging of dient een nieuwe aanvraag te worden ingediend?

— zal de in artikel 194 voorgestelde regeling waardoor een aanvraag tot toekenning van de tegemoetkoming van hulp aan bejaarden tevens geldt als een aanvraag om gewaarborgd inkomen voor bejaarden ook worden toegepast op de reeds ingediende maar nog niet behandelde dossiers. Of geldt dit enkel voor de nieuwe aanvragen?

De heer Vancrombruggen herinnert eraan dat de bepalingen van Titel III van onderhavige programma-wet de uitvoering verzekeren van de beslissingen die tijdens het begrotingsconclaf van juli 1990 werden genomen :

— verhoging met 2 % van de werknemerspensioenen die vóór 1 januari 1989 zijn ingegaan (koppeling aan de evolutie van het algemeen welzijn);

— de realisatie van de vierde fase van het 5-jarenplan teneinde het minimumpensioen voor zelfstandigen gelijk te schakelen met het bedrag van het gewaarborgd inkomen voor bejaarden;

— de vaststelling van de rijkstoelage aan de Rijksdienst voor Pensioenen. Die toelage bedraagt voor 1991 44,794 miljard frank.

Met betrekking tot de berekening van deze toelage vraagt spreker zich af of de verwijzing naar de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid van werknemers nog wel zinvol is aangezien de hierin vastgestelde criteria nooit werden toegepast.

De verwijzing naar deze berekeningswijze is dan ook louter theoretisch.

M. Neven se réjouit que les pensions des travailleurs salariés qui ont pris cours avant le 1^{er} janvier 1989 soient augmentées de 2 % mais déplore que les pensions des travailleurs indépendants ne soient pas augmentées dans la même mesure.

En ce qui concerne la réduction de la subvention de l'Etat au régime de pension des travailleurs salariés, l'intervenant insiste sur la nécessité de constituer des réserves dans le secteur des pensions en raison du vieillissement de la population.

A défaut de telles réserves, de graves problèmes pourraient se poser dès le début du XXI^e siècle.

Le membre comprend le souci du Gouvernement de réduire le déficit budgétaire mais estime qu'il convient de recourir à d'autres moyens pour atteindre ce but.

M. Ansoms rappelle que lors de la discussion du projet de loi instaurant l'âge flexible de la retraite pour les travailleurs salariés, plusieurs membres ont demandé si les services des pensions étaient en mesure de traiter le flot de demandes de mise à la retraite dans un délai raisonnable. On envisageait également, à l'époque, de recruter du personnel contractuel pour l'Office national des pensions. A-t-on, depuis lors, recruté du personnel supplémentaire et comment se déroule le traitement des nouveaux dossiers?

Le Ministre pourrait-il fournir quelques précisions à ce sujet?

Lors de l'examen du projet de loi précité, l'attention a également été attirée sur le problème des femmes invalides ou chômeuses, qui doivent d'office demander leur pension dès qu'elles atteignent l'âge de soixante ans, étant donné qu'elles perdent leur droit à un revenu de remplacement.

Il a été demandé à l'époque si l'on ne pourrait pas envisager l'ouverture automatique du droit à la pension, afin d'éviter que les intéressés qui omettraient de demander leur pension avant l'âge de 60 ans se retrouvent sans ressources (Doc. Chambre n° 1175/7, p. 65).

M. Ansoms demande comment ce problème sera réglé.

*
* *

Le Ministre des Pensions fournit la réponse suivante :

— Selon les estimations, le déficit du régime de pension des travailleurs salariés s'élèverait à 11 milliards de francs en 1991. Il faudra donc puiser dans les réserves. D'importants bonis avaient été enregistrés ces dernières années dans le régime, de sorte que les réserves s'élèveront encore, fin 1991, à quelque 50 milliards de francs.

De heer Neven bestempelt de verhoging met 2 % van de werknemerspensioenen die vóór 1 januari 1989 zijn ingegaan als positief maar betreurt dat er voor de zelfstandigenpensioenen geen gelijkaardige verhoging wordt toegepast.

Met betrekking tot de vermindering van de rijkstoeslag aan de pensioenregeling voor werknemers wijst spreker op de noodzaak van het aanleggen van pensioenreserves ingevolge de veroudering van de bevolking.

Bij ontstentenis hiervan kunnen zich vanaf het begin van de 21ste eeuw zware problemen stellen.

Het lid begrijpt wel de bekommernis van de Regering om het begrotingstekort te drukken maar is van oordeel dat andere middelen hiervoor meer aangewezen zijn.

De heer Ansoms herinnert eraan dat verscheidene leden zich bij de bespreking van het wetsontwerp tot instelling van een flexibele pensioenleeftijd voor werknemers hebben afgevraagd of de pensioendiensten in staat waren om de toevloed aan pensioenaanvragen binnen een redelijke termijn te verwerken. Er was toen ook sprake van de werving van contractuele personeelsleden ten behoeve van de Rijksdienst voor Pensioenen.

Is er intussen bijkomend personeel aangeworven en hoe verloopt de behandeling van de nieuwe dossiers? Kan de Minister hierover enige toelichting geven?

Bij de bespreking van voornoemd wetsontwerp werd ook gewezen op het probleem van de vrouwelijke invaliden en werklozen die de facto hun pensioen vanaf de leeftijd van 60 jaar dienen aan te vragen aangezien hun recht op een vervangingsinkomen vervalt.

Er werd toen gevraagd of er geen automatische toekenning van het recht op pensioen kon worden overwogen ten einde te vermijden dat betrokkenen geen enkel inkomen zouden ontvangen, mochten zij hebben nagelaten hun pensioenaanvraag vóór de leeftijd van 60 jaar in te dienen (Stuk Kamer 1175/7, blz. 65).

De heer Ansoms wenst te vernemen op welke wijze dit probleem zal worden geregeld.

*
* *

De Minister van Pensioenen verstrekt volgend antwoord :

— het tekort van de pensioenregeling voor werknemers zou volgens ramingen in 1991 11 miljard frank bedragen. Er zal dus uit de reserves moeten worden geput. De voorbije jaren werden in het stelsel belangrijke overschotten geboekt zodat einde 1991 de reserves nog ongeveer 50 miljard frank zullen bedragen.

Il convient également de souligner que les critères prévus par la loi du 29 juin 1981 n'ont jamais été appliqués. La subvention de l'Etat a en effet toujours été inférieure aux 20 % prévus par la loi Dhoore.

— Le régime de pension des travailleurs indépendants et celui des travailleurs salariés présentent de profondes différences, qui s'expliquent notamment par le fait que le régime des travailleurs salariés est né au début du siècle alors que celui des travailleurs indépendants n'a été instauré qu'en 1956.

Il y a toutefois lieu de souligner les mesures arrêtées par ce gouvernement en vue d'améliorer le régime de pensions des travailleurs indépendants : la suppression de l'enquête sur les ressources pour tous les nouveaux pensionnés à partir du 1^{er} janvier 1990 et la réalisation des deuxième, troisième et quatrième phases du plan quinquennal, en vue de l'alignement de la pension de retraite de travailleurs indépendants sur le montant du revenu garanti aux personnes âgées.

Grâce à ces mesures, la pension des travailleurs indépendants progressera en moyenne de 39 % en 1991 par rapport à 1988. Ces améliorations ont pu être réalisées sans modification des cotisations sociales des indépendants.

Le Ministre fait également observer que la charge des pensions dans ce secteur s'élèvera, en 1991, à 56 milliards de francs, dont 23 milliards de francs seront financés par une subvention de l'Etat.

En ce qui concerne l'instauration de l'âge flexible de la retraite, il convient de souligner que le nombre de demandes est inférieur aux prévisions parce que nombre de futurs pensionnés croient à tort qu'ils ne peuvent introduire leur demande qu'après le 1^{er} janvier 1991 s'ils veulent bénéficier du nouveau régime. Le traitement de ces demandes ne pose dès lors aucun problème pour l'instant. L'ONP a néanmoins demandé l'engagement de 150 agents contractuels. Cette demande sera examinée prochainement par le Conseil des ministres.

En cas d'avis favorable, les services des pensions pourraient être renforcés à partir de janvier 1991.

— Il est prévu d'augmenter les pensions minimales dans le régime des travailleurs salariés le 1^{er} octobre 1991. Cette mesure fera l'objet d'un arrêté royal.

— Pour éviter que l'augmentation des pensions des travailleurs salariés au 1^{er} octobre 1990 ne soit absorbée en tout ou en partie par la cotisation de 2,55 % au profit du secteur des soins de santé, le montant minimum à partir duquel la cotisation est perçue a été relevé de 3 % (article 55 du projet de loi à l'examen). Depuis le 1^{er} octobre 1990, ce montant est fixé à 38 069 francs pour les pensionnés ayant charge de famille et à 32 122 francs pour les isolés (à l'indice actuel).

Er kan ook worden aangestipt dat de criteria van de wet van 29 juni 1981 van het begin af nooit werden toegepast. De rijkstoelage is altijd kleiner geweest dan de door de wet Dhoore voorgeschreven 20 %.

— de pensioenregelingen van de zelfstandigen en van de werknemers vertonen grondige verschillen die onder meer verklaard worden door het feit dat het stelsel van de werknemers ontstaan is in het begin van deze eeuw terwijl de pensioenregeling voor de zelfstandigen pas in 1956 werd ingevoerd.

Maar er moet toch gewezen worden op de maatregelen die deze Regering ter verbetering van de pensioenregeling van de zelfstandigen heeft genomen : de afschaffing van het onderzoek naar de bestaansmiddelen voor diegenen die vanaf 1 januari 1990 gepensioneerd werden en de tenuitvoerlegging van de tweede, derde en vierde fase van het vijfjarenplan met het oog op de gelijkschakeling van het bedrag van het zelfstandigenpensioen met het gewaarborgd inkomen voor bejaarden.

Hierdoor zal het pensioen van de zelfstandigen in 1991 gemiddeld 39 % hoger liggen dan in 1988. Deze verbeteringen werden gerealiseerd zonder een wijziging van de sociale bedragen der zelfstandigen.

De Minister merkt ook op dat de pensioenlast in deze sector in 1991 56 miljard frank zal bedragen waarvan 23 miljard frank door een rijkstoelage wordt gefinancierd.

Met betrekking tot de invoering van de flexibele pensioenleeftijd kan worden aangestipt dat het aantal aanvragen lager ligt dan verwacht omdat heel wat toekomstige gepensioneerden ten onrechte van mening zijn dat zij hun aanvraag pas na 1 januari 1991 mogen indienen indien zij van de nieuwe regeling willen genieten. Er stellen zich momenteel dan ook geen problemen bij de verwerking van die aanvragen. De RVP heeft wel een aanvraag ingediend voor het in dienst nemen van 150 contractuele personeelsleden. Dit verzoek zal weldra door de Ministerraad worden onderzocht.

In geval van gunstig advies zouden de pensioendiensten vanaf januari 1991 kunnen worden versterkt.

— de verhoging van de minumpensioenen in het stelsel voor werknemers is voorzien voor 1 oktober 1991. Deze maatregel zal bij koninklijk besluit worden geconcretiseerd.

— om te vermijden dat de verhoging van de werknemerspensioenen op 1 oktober 1990 geheel of gedeeltelijk zou worden opgeslorpt door de bijdrage van 2,55 % bestemd voor de sector geneeskundige verzorging, werd het minimumbedrag, vanaf hetwelk de bijdrage verschuldigd is, met 3 % verhoogd (artikel 55 van onderhavig ontwerp). Dit minimumbedrag bedraagt vanaf 1 oktober 1990 38 069 frank voor gepensioneerden met gezinslast en 31 122 frank voor alleenstaanden (bedragen aan huidige index).

— Pour les mêmes raisons, le Comité de gestion de l'INAMI a relevé de 3 % le plafond des revenus annuels au-delà duquel le statut de VIPO ne peut être accordé.

— Le problème de la prise de cours de la pension de retraite des femmes invalides chômeuses qui ont omis de demander leur pension avant l'âge de 60 ans sera réglé par l'arrêté royal d'exécution de la loi du 20 juillet 1990 instaurant un âge flexible de la retraite. Cet arrêté, qui sera publié dans les prochains jours, prévoit l'octroi automatique de la pension aux femmes concernées.

Répondant aux questions de M. Antoine, le *Secrétaire d'Etat aux Pensions* déclare :

— que l'immunisation existait déjà pour les allocations aux handicapés ayant pris cours avant le 1^{er} juillet 1987 et que tous les dossiers qui ont été traités après cette date feront l'objet du même traitement.

— qu'en ce qui concerne l'article 194 (polyvalence des demandes), la date de référence retenue est le 1^{er} novembre 1989.

C. Votes

Les articles 180 à 182 et 193 à 194 sont adoptés successivement par 14 voix contre une.

*
* *

L'ensemble des dispositions soumises à la Commission est adopté par 14 voix contre une.

Le Rapporteur,

J. SANTKIN

Le Président,

M. OLIVIER

— om dezelfde reden werd het bedrag van de jaarinkomsten dat niet mag overschreden worden om voor de toekenning van het WIGW — Statuut in aanmerking te kunnen komen door het Beheerscomité van het RIZIV met 3 % verhoogd.

— het probleem van de ingangsdatum van het rustpensioen voor de vrouwelijk invaliden en werklozen die hebben nagelaten vóór de leeftijd van 60 jaar hun pensioenaanvraag in te dienen, zal worden geregeld in het koninklijk besluit ter uitvoering van de wet van 20 juli 1990 tot instelling van een flexibele pensioenleeftijd. In dit besluit, dat eerstdaags zal worden gepubliceerd, wordt voor die gevallen voorzien in een ambtshalve toekenning van het pensioen.

Op de vragen van de heer Antoine antwoordt de *Staatssecretaris voor Pensioenen* dat :

— voor de tegemoetkoming als mindervalide ingegaan vóór 1 juli 1987 de vrijstelling reeds bestond en dat alle dossiers die na die datum werden behandeld op dezelfde wijze zullen worden geregeld.

— wat artikel 194 betreft (polyvalentie der aanvragen) als referentiedatum 1 november 1989 werd gekozen.

C. Stemmingen

De artikelen 180 tot 182 en 193 tot 194 worden achtereenvolgens aangenomen met 14 tegen 1 stem.

*
* *

Het geheel van de aan de Commissie voorgelegde bepalingen wordt aangenomen met 14 tegen 1 stem.

De Rapporteur,

J. SANTKIN

De Voorzitter,

M. OLIVIER